N° 331 du mercredi 8 février 2023 - lagazette-yvelines.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Ne pas jeter sur la voie publique

La Gazette en Yvelines

MANTES-LA-JOLIE

Procès repoussé pour l'agression à la hache

Faits divers page 14

L'opérateur de bus Keolis en opération séduction

Dossier page 2

La Ville et Keolis ont organisé, ce lundi 30 janvier au théâtre de Poissy, une réunion publique en réponse aux dysfonctionnements qui impactent le réseau de bus pisciacais depuis de nombreux mois.

Actu page 4

LIMAY

La Ville s'engage contre la réforme des retraites et participe à la grève

VALLEE DE SEINE
Aux Mureaux et à Poissy, les métiers de la santé ouvrent leurs portes **Page 4**

YVELINES
Écoconstruction : plus d'un milliard d'euros pour les collèges **Page 9**

MANTES-LA-VILLE
L'ambitieuse section féminine du CAMV Basket **Page 11**

MANTES-LA-JOLIE
Le rendez-vous galant se transforme en lapin douloureux **Page 14**

FOOTBALL
L'AS Poissy freiné à Granville **Page 16**

LES MUREAUX
Le Festival du Film francophone pour la jeunesse revient **Page 18**

YVELINES

Horizons sort du bois pour préparer 2027

Actu page 6

Actu page 7

MEULAN-EN-YVELINES

Extension du Centre Gilbert Raby, exemple concret de projet biosourcé

Actu page 8

EPONE

Epône à l'heure de la petite reine

Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?
Faites appel à nous !
pub@lagazette-yvelines.fr
en Yvelines

POISSY

L'opérateur de bus Keolis en opération séduction

La Ville et Keolis ont organisé, ce lundi 30 janvier au théâtre de Poissy, une réunion publique en réponse aux dysfonctionnements qui impactent le réseau de bus pisciacais depuis de nombreux mois.

MAXIME MOERLAND

La date du 30 janvier 2023 était cochée dans le calendrier de bon nombre de Pisciacaises et de Pisciacais. C'était en effet le jour choisi par la municipalité et l'opérateur de transports Kéolis pour tenir une réunion publique, au théâtre de Poissy, afin de répondre aux inquiétudes des usagers suite aux nombreux dysfonctionnements sur le réseau de bus du territoire.

Retards, bus bondés, lignes non desservies ou service amputé : les déconvenues se sont multipliées sur le secteur Poissy-Les Mureaux, surtout depuis la rentrée de septembre, provoquant une exaspération croissante de la population. Cette réunion publique tombait alors à pic pour permettre de crever l'abcès, et rétablir une relation de confiance entre l'opérateur de transport, la Ville et ses administrés.

Car c'est bien de cela dont il s'agissait : la municipalité, la communauté urbaine GPSEO, et surtout Île-de-France Mobilités et Keolis avaient à cœur de se racheter auprès des usagers et des habitants. « *Cela fait un moment que l'on rencontre tous des difficultés sur le réseau de bus*, admet Sandrine Dos Santos, maire LR de Poissy. *Nous sommes en contact depuis longtemps avec IDF Mobilités et Keolis pour trouver des solutions. Et aujourd'hui, nous allons communiquer sur ces solutions, car il est toujours plus simple de parler des problèmes, que vous connaissez déjà tous.* »

LA GAZETTE EN YVELINES

La municipalité, la communauté urbaine GPSEO, et surtout Île-de-France Mobilités et Keolis avaient à cœur de se racheter auprès des usagers et des habitants.

D'emblée, le directeur du groupe Keolis, Jérôme Dupont, dresse un constat : l'absentéisme et la pénurie de salariés touche tous les opérateurs de transport, sur tous les territoires. Comme il le souligne, si l'offre non réalisée sur le réseau Poissy-Les Mureaux a atteint un pic de 8 % en septembre, celui-ci était de 9 % à Saint-Germain-en-Laye, et même à 26 % à Paris intra-muros. Une « *problématique structurelle liée au métier de transport public* », précise-t-il, qui peut s'expliquer par de nombreux départs à la retraite, une forte hausse de l'absentéisme depuis le Covid (+23 % du nombre de jours d'arrêt par salarié), et des contraintes inhérentes au métier comme le travail de nuit ou le week-end.

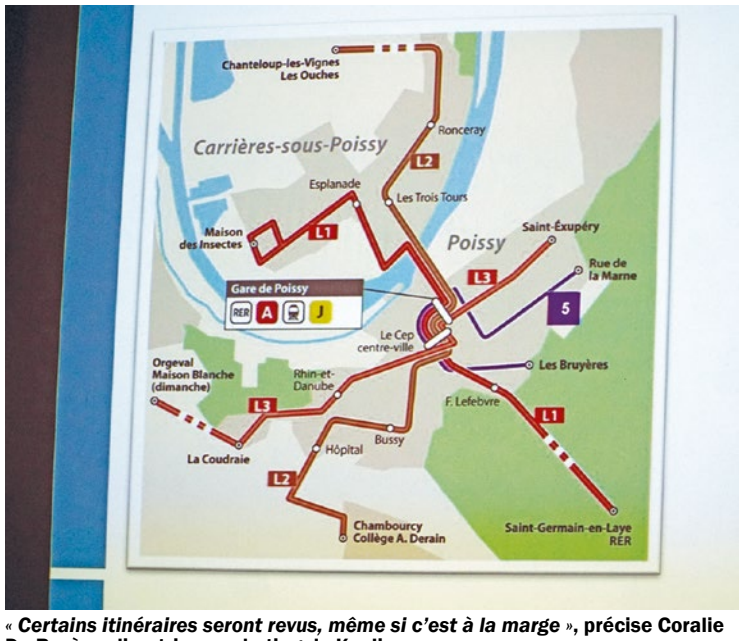
Afin de palier, à court terme, ces problématiques, des mesures provisoires ont été prises entre le 17 octobre et le 16 janvier. Parmi elles, la mise en place d'un « *plan d'offre allégée et garantie* ». L'objectif ? Réduire l'offre sur une période donnée, afin d'être capable de l'assumer selon des critères objectifs, comme la fréquence, la desserte scolaire ou la possibilité de report. Ainsi, pas de mauvaise surprise en attendant le bus : les temps d'attentes affichés étaient respectés. « *Plutôt qu'avoir une offre dégradée aléatoire, on inscrit une baisse d'offre temporaire mais garantie*, déclare Jérôme Dupont. *Cet allègement a permis d'étaler l'absence de conducteur sur les lignes ciblées.* » Si elle n'est pas viable sur le long terme, cette solution a permis d'atténuer la tension sur le réseau, avec une baisse des réclamations constatée par l'opérateur.

Mais comment rétablir un service à la fois quantitatif et qualitatif ? Keolis a lancé plusieurs actions pour, en premier lieu, « *retrouver des conducteurs rapidement* », comme le souligne Jérôme Dupont. Cela passe par la création d'un CFA « *pour former et recruter nous-mêmes les conducteurs* », la diversification des modes de recrutement, la participation aux salons de l'emploi ou encore la multiplication des campagnes de communication. Mais surtout, le plus important : l'amélioration des conditions de travail des conducteurs. Pour y parvenir, Keolis promet une amélioration de la rémunération (hausse du taux horaire de 7,8 % à l'embauche, salaire d'entrée à 1 980 euros sur 13 mois), ainsi qu'une amélioration des services, de l'état des véhicules et des salles de repos, sanitaires et vestiaires.

Et du point de vue des usagers, finalement, quelles sont les perspectives ? Et bien elles sont plutôt claires : dès le 9 mai, les lignes vont changer. « *Certains itinéraires seront revus, même si c'est à la marge*, précise Coralie De Rovère, directrice marketing de Keolis. *Il y aura des arrêts reportés, des changements de noms, une évolution des grilles horaires… Le réseau sera désormais pensé à l'échelle du territoire de Poissy aux Mureaux, et pas seulement de la ville.* »

Concrètement, cela passe, par exemple, par un changement de la numérotation des lignes. « *On a souvent des doublons, voire des triplons entre Poissy et Les Mureaux*, ajoute Coralie De Rovère. *Il y a par exemple 4 lignes 2, il faut éviter ce casse-tête. L'objectif est d'épurer l'information aux voyageurs. Aujourd'hui, le réseau est plutôt basé sur le rabattement vers la gare comme terminus, puis avec des correspondances. Demain, le but est que ces lignes passent sur le parvis de la gare, tout en offrant d'autres destinations.* »

Suite à la présentation de ce plan, qui avait le mérite d'être transparent, les élus et représentants de Keolis ont été confrontés aux questions des usagers présents dans la salle. Et notamment de Vincent, jeune lycéen de 17 ans qui s'est inquiété de l'état de la ligne 54 qui dessert le lycée Charles-de-Gaulle. « *L'arrêt Gare Sud est toujours bondé, il est souvent impossible de monter dans ces petits bus, on en a marre d'attendre parfois 30 minutes tous les matins* », a-t-il déclaré agacé, suscitant des applaudissements du public, et l'inconfort chez ses interlocuteurs. « *Cette surcharge date d'avant notre arrivée*, se dédouane Jérôme Dupont. *On a bien conscience des réclamations des étudiants. Mais malheureusement, on ne peut pas toujours mettre des bus articulés. Si on en rajoute sur cette ligne, il en manquera sur d'autres. Cependant, on travaille pour y ajouter des bus adaptés* ».



LA GAZETTE EN YVELINES

« ***Certains itinéraires seront revus, même si c'est à la marge*** », **précise Coralie De Rovère, directrice marketing de Keolis.**

« *Ma fille la prend souvent, et arrive parfois en retard*, renchérit une mère de famille. *Mais au lycée, ils s'en fichent, ils veulent juste que les enfants arrivent à l'heure. Donc les enfants partent à pied sur la nationale, c'est très dangereux, c'est pour cela que l'on demande plus d'offres de transport sur les heures de pointe.* » Une remarque qui a fait réagir la maire Sandrine Dos Santos, dont la fille est directement impactée par cette problématique. « *On travaille avec le Département pour proposer une offre de mobilité douce qui soit sécurisée sur la route Saint Exupéry-Charles de Gaulle. On prépare également un projet de trottinettes à la demande, qui verra peut-être le jour.* »

Interpellé par Younes, habitant du quartier de la Coudraie, sur le manque de communication de l'opérateur, Jérôme Dupont s'est défendu en rappelant sa présence aux conseils de quartier, ainsi que sur les réseaux sociaux pour répondre aux réclamations des usagers. Mais même s'il la juge « *tardive* », Younes a admis, comme d'autres habitants, que cette réunion publique avait au moins eu le mérite d'apporter une transparence longtemps demandée par les usagers. ■

Aujourd'hui	Demain
Lignes 2 + 24	**L1** : Carrières-sous-Poissy <> Poissy <> Saint-Germain-en-Laye
Lignes 51 + 52	**L2** : Chanteloup-les-Vignes <> Carrières-sous-Poissy <> Poissy <> Chambourcy
Ligne 50	**L3** : Poissy Saint-Éxupéry <> Poissy La Coudraie (ou Orgeval Maison Blanche)
50 P	**L90** : La Coudraie <> Peugeot
50 A	**L54** : La Coudraie <> Notre Dame <> Grands Champs
50 B	**L55** : Roland Le Nestour <> Lycée Le Corbusier
Lignes 51 + 52	**L5** : Rue de la Marne <> La Bruyère
52 A	**L56** : Rond-Point de l'Île <> Lycée Le Corbusier
52 B	**L57** : Ernest Lavisse <> Lycée Le Corbusier
Express 9	**Express 409** : Poissy Gare Nord <> Versailles Europe
Ligne 54	**L24** : Poissy Gare Nord <> Versailles Europe
Ligne 55	**L34** : Poissy circuit urbain

La nouvelle offre de lignes de bus Poissy-Les Mureaux sera déployée le 9 mai.

AVEC L'APPLI MON E.LECLERC, VOTRE POUVOIR D'ACHAT A PLUS DE POUVOIR.

Retrouvez dans l'appli Mon E.Leclerc toutes les fonctionnalités qui défendent votre pouvoir d'achat :

- Tous les prospectus et les promos de votre magasin.
- Des bons de réduction personnalisés disponibles exclusivement sur l'appli.
- Votre cagnotte de Tickets E.Leclerc à dépenser à votre guise.

Flashez-moi

E.Leclerc

DÉFENDRE TOUT
CE QUI COMPTE POUR VOUS.

BETC GALEC – 26 Quai Marcel Boyer – 94200 Ivry-sur-Seine. 642 007 991 RCS Créteil.

VALLEE DE SEINE

Aux Mureaux et à Poissy, les métiers de la santé ouvrent leurs portes

Ce samedi 4 février se déroulaient les journées portes ouvertes des instituts de formations aux métiers de santé, aux centres hospitaliers de Meulan-Les Mureaux et de Poissy-Saint-Germain-en-Laye.

MAXIME MOERLAND

Aide-soignant, ergothérapeute, infirmier, psychomotricien… Si vous souhaitez vous former aux métiers de la santé, difficile de se tromper en se tournant vers les formations yvelinoises. En particulier celles situées au sein des deux grands centres hospitaliers intercommunaux du territoire, soit celui de Meulan-Les Mureaux (CHIMM) et de Poissy-Saint-Germain (CHIPS).

Ces instituts de formations aux métiers de la santé organisaient justement leur journée portes ouvertes, le samedi 4 février dernier, afin de présenter leur éventail de diplômes à destination de leurs possibles futurs étudiants. Il faut dire que les diplômes d'État disponibles, allant du niveau IV au master, ont un taux d'employabilité de 100 %, et un taux de réussite de 90 %. Que l'on souhaite se spécialiser dans les métiers du soin, la rééducation-réadaptation ou l'aide à la personne.

Les visiteurs ont pu profiter, sur les deux campus, de la présence des équipes pédagogiques et des étudiants pour les aiguiller, et les guider à travers les salles de cours et de travaux pratiques. Avec pour objectif de les convaincre de suivre les pas des quelques 1 000 étudiants formés chaque année sur les deux sites.

Les 9 instituts de formation du GHT des Yvelines Nord (qui comprend 4 hôpitaux, 5 EHPAD et les deux campus) ont également obtenu la certification Qualiopi. Cette distinction, décernée par le ministère du travail, « *atteste de la qualité du processus mis en œuvre par les prestataires d'actions concourant au développement des compétences* », et « *permet une plus grande lisibilité de l'offre de formation auprès des entreprises et des usagers* ». « *Attentifs à la réussite de chacun, les instituts ont initié une politique d'accompagnement des étudiants et élèves en situation de handicap* », ajoute-t-on du côté du groupe hospitalier. ■

LA GAZETTE EN YVELINES

Les visiteurs ont pu profiter, sur les deux campus, de la présence des équipes pédagogiques et des étudiants pour les aiguiller, et les guider à travers les salles de cours et les salles de travaux pratiques.

EN BREF

POISSY

Poissy reconnue comme « *Ville amie des animaux* »

La municipalité s'est vue remettre le trophée et sa « *mention 2 pattes* » lors du conseil régional du 2 février à Saint-Ouen-sur-Seine.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

« *C'est une distinction qui revêt beaucoup d'importance à nos yeux car elle récompense un engagement fort auquel nous nous consacrons activement depuis plusieurs années* », a souligné Hatice Barré sur le site de la municipalité.

La Ville de Poissy a été récompensée par la Région, le jeudi 2 février dernier, en recevant la certification « *Ville amie des animaux* » et sa « *mention 2 pattes* ». C'est lors du conseil régional, qui se déroulait à Saint-Ouen-sur-Seine, que la conseillère municipale déléguée à la biodiversité et au bien-être animal, Hatice Barré, a reçu le trophée des mains de Valérie Pécresse, présidente LR de la Région. « *C'est une distinction qui revêt beaucoup d'importance à nos yeux car elle récompense un engagement fort auquel nous nous consacrons activement depuis plusieurs années*, a souligné Hatice Barré sur le site de la municipalité. *Ce label met à l'honneur les communes décidées à promouvoir le respect du bien-être animal et à valoriser la place des animaux de compagnie au sein de la ville et nous nous attachons avec soin à remplir ces missions. D'autant que l'animal est un vecteur de lien social et donc de cohésion sociale* ». ■

LIMAY

La Ville s'engage contre la réforme des retraites et participe à la grève

Le mardi 31 janvier dernier, la municipalité a fermé l'ensemble de ses services « *à titre très exceptionnel* » à 12 h, en soutien à la mobilisation contre la réforme des retraites.

MAXIME MOERLAND

Le maire DVG Djamel Nejdar avait déjà, à maintes reprises, affirmé son opposition au projet de réforme des retraites du gouvernement. En ce mardi 31 janvier, la municipalité est cette fois passée aux actes : la totalité des services municipaux était en effet à l'arrêt, dès 12 h, en ce jour de mobilisation nationale, et ce « *à titre très exceptionnel* », comme le souligne la Mairie. Un choix des élus majoritaires, afin d'exprimer leur désaccord face à « *un projet de réforme synonyme de recul social* », comme indiqué sur le site municipal.

LA GAZETTE EN YVELINES

« *Le modèle de société que porte la présidence Macron et ses gouvernements successifs ne fait qu'accélérer l'effondrement économique, écologique et social que nous connaissons* », avait déclaré Djamel Nedjar.

Les restaurants scolaires aussi restés porte close

Cela s'est donc traduit par la fermeture à la mi-journée de l'hôtel de ville, des services techniques, du conservatoire, des crèches, des gymnases ou encore de la médiathèque. Les restaurants scolaires sont eux aussi restés porte close. Pour ce qui est des services d'accueils périscolaires, les écoles maternelles Ferdinand Buisson, Zulmée Carlu, Jean Macé, Maria Montessori et Pauline Kergomard étaient fermées pour l'accueil du matin, au même titre que les écoles élémentaires Ferdinand Buisson, Jules Ferry, Jean Macé et Pauline Kergomard.

LA GAZETTE EN YVELINES

Cela s'est donc traduit par la fermeture à la mi-journée de l'hôtel de ville, des services techniques, du conservatoire, des crèches, des gymnases ou encore de la médiathèque.

« *Ce n'est pas un secret, je pense que le modèle de société que porte la présidence Macron et ses gouvernements successifs ne fait qu'accélérer l'effondrement économique, écologique et social que nous connaissons*, avait déclaré Djamel Nedjar lors de sa cérémonie de vœux, le 18 janvier dernier. *La mécanique de cette réforme des retraites repose sur le constat d'un appauvrissement du système des retraites et d'une espérance de vie qui s'accroît. Mais on oublie que l'espérance de vie, pour de nombreuses catégories de Français, est identique en 2022 à celle de 2014. La question est de savoir pourquoi ceux qui profitent de cet enrichissement ne peuvent aujourd'hui pas davantage payer la retraite de ceux qui leur permettent de s'enrichir. C'est la répartition de cet enrichissement que l'on doit questionner et remettre en question et non le droit à la retraite en bonne santé.* » ■

POISSY

Le nouveau centre Porsche s'apprête à ouvrir

Après 19 mois de travaux, la nouvelle concession Porsche située en bordure de la RD113 ouvrira ses portes le lundi 20 février prochain.

Enfin ! Vous l'avez sûrement remarqué, si vous empruntez régulièrement la RD113 du côté de Poissy : le nouveau centre Porsche, en travaux depuis pas moins de 19 mois, ouvrira ses portes au public le lundi 20 février prochain.

Ce nouveau concessionnaire de la marque allemande, initialement prévu pour le mois de juin 2021 et situé face au futur centre d'entraînement du PSG, sera le premier à adopter les nouveaux standards architecturaux « *Destination Porsche* » dans la région. Cet équipement de 11 560 m² proposera en effet les prestations premium que l'on peut attendre de la marque automobile. « *Il a ainsi pour vocation d'être un véritable lieu expérientiel, un point de rassemblement pour toute la communauté Porsche, les passionnés d'automobile, les clients ou futurs clients* », souligne le constructeur dans un communiqué. ■

LA GAZETTE EN YVELINES

VALLEE DE SEINE

Des retraites aux flambeaux contre la réforme

À l'appel de l'intersyndicale réunissant la CGT, la CFDT, FSU, l'UNSA et Solidaires78, des manifestations aux flambeaux ont été organisées dans plusieurs villes des Yvelines ce vendredi 3 février. Comme la semaine précédente, l'une d'entre elles s'est élancée du Centre Hospitalier Intercommunal de Poissy-Saint-Germain, sous les coups de 18 h, mais également à Rambouillet, Versailles et Mantes-la-Jolie. La mobilisation s'est poursuivie devant la collégiale de Mantes le lendemain, dès 10 h, tandis qu'une nouvelle marche aux flambeaux se tiendra ce vendredi 10 février aux Mureaux, avec un rendez-vous donné à la gare, à 17 h 30. ■

POISSY

La ville accueille le Salon de l'étudiant et de l'apprentissage

De nombreux exposants attendent les collégiens, lycéens et étudiants du territoire le samedi 11 février, de 10 h à 17 h, au Forum Armand-Peugeot.

Envie de connaître les cursus d'avenir ? Où d'en savoir plus sur les filières menant au métier de vos rêves ? La ville de Poissy accueille comme chaque année le Salon de l'étudiant et de l'apprentissage, le samedi 11 février, de 10 h à 17 h, au Forum Armand-Peugeot.

Un événement en partenariat avec le Département des Yvelines, mais aussi avec la Banque Populaire Val-de-France, la Mission Locale 78 Poissy-Conflans, et l'association Afipe.

Universités, grandes écoles ou centres de formation

Universités, grandes écoles ou encore centres de formation attendent les jeunes du territoire pour leur présenter leurs cursus. Alors rendez-vous au 45, rue Jean-Pierre Timbaud pour les rencontrer ! ■

Engagés
face au défi mondial de l'eau

Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les òbjectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensembles, nous réussirons.

aqualia | sefo
Votre compagnie des eaux

aqualia.com ■ https://sefo-eau.com/

YVELINES

Horizons sort du bois pour préparer 2027

Mercredi à Poissy, le parti d'Édouard Philippe officialisait l'ouverture de 6 comités locaux dans le nord des Yvelines. Une stratégie se targuant de faire remonter les véritables problèmes des Français afin de se lancer dans l'élection présidentielle de 2027.

AURELIEN BAYARD

Pour voir Horizons se déployer dans le nord des Yvelines, direction le bar pisciacais « *La Cabane* ». À l'étage, une cinquantaine de personnes – composée de curieux et d'élus des alentours – s'est amassée mercredi soir afin de connaître la ligne de conduite que veut se donner le parti d'Édouard Philippe. Pour conter cela : Arnaud Péricard, maire de Saint-Germain-en-Laye, et Naïma Moutchou, députée de la 4ème circonscription du Val d'Oise et vice-présidente de l'Assemblée nationale. Coïncidence ou pas, c'est dans une ville où l'ancien maire se revendiquait « *véritable élu de terrain* » que la même stratégie est mise en place. « *Nous avons décidé d'ouvrir plusieurs comités de commune afin de voir et de connaître ce qui se passe sur le terrain* » détaille l'édile saint-germanois. Les heureux élus sont : Poissy, Villennes-sur-Seine, Triel-sur-Seine, Vernouillet, Verneuil-sur-Seine et Les Alluets-le-Roi. Avec à leur tête des personnes symbolisant les thématiques sur lesquelles Horizons veut agir comme la sécurité – symbolisée par le super policier local Grégory Bion – la culture avec Karine Emonet-Villain, maire-adjointe sur ce sujet à Poissy, ou bien l'écologie personnifiée par Katia Lefeuvre, directrice exécutive de la mobilisation pour la transition écologique à l'ADEME.

Ils ont également un autre but, augmenter le nombre d'adhérents. « *Je ne suis pas là pour faire du lobbying mais donner envie aux gens* », théorise le chef de la police pluricommunale d'Épône-Mézières « *si nous distillons de vraies valeurs, ils viendront par eux-mêmes* ». Apolitique, il s'est laissé tenter après une rencontre avec l'ex-Premier ministre lors d'un match du Havre Athletic Club, voyant la bienveillance avec laquelle il traitait les forces de l'ordre, mais aussi dont le pôle idée accueillait les siennes. Il faut aussi convaincre les jeunes. C'est la mission de Marin Des Roseaux, référent régional jeune sur l'Île-de-France, plus spécifiquement sur le 78, le 92 et 95. « *Même si nous sommes actifs sur les réseaux sociaux, nous appliquons la même technique d'ancrage local avec des tractages, des afterworks et des conférences suivies de débat. Surtout, les jeunes sont très bien intégrés au sein de tous les niveaux de l'institution et nous les mobilisons sur tous les sujets du pôle idées* », explique-t-il. Pour le moment les chiffres sont bons : Horizons compte 22000 adhérents et enregistre des fortes progressions en Île-de-France. Arnaud Péricard reste toutefois réaliste : « *Il y a 13 millions d'habitants, c'est normal aussi.* »

Naïma Moutchou estime qu'il est grand temps de préparer les ordres de bataille puisqu'elle voit les nombreuses brèches des autres partis lorsqu'elle siège à l'Assemblée Nationale : « *Je vois ce qui se passe dans les mouvements, les différents rapports de forces à la Nupes. Et chez LR, il y a presque autant de courant de pensées que d'individualité.* » D'ailleurs, la cacophonie ambiante au sein du parti d'Éric Ciotti avait entraîné le départ d'Arnaud Péricard. « *J'ai adhéré au RPR à 16 ans, j'ai beaucoup milité mais je me suis senti à l'écart de ma famille politique. Cette diaspora de droite et de centre-droit attendait que quelqu'un prenne des initiatives* », narre-t-il. Regroupés autour de la figure tutélaire d'Édouard Philippe et de « *ses valeurs communes* », les adhérents se targuent d'avoir déjà un peu d'importance, notamment grâce à la présence d'un groupe parlementaire au Palais Bourbon même si le maire de Saint-Germain-en-Laye reconnaît qu'il y a eu des négociations à l'époque avec Renaissance.

Si Horizons veut donc compter localement, il profitera des feux des projecteurs le 2 mars : cette journée leur sera consacrée afin de présenter trois propositions de loi. La première concernera la récidive - une thématique liée à la sécurité que Naïma Moutchou ne veut pas laisser à la droite traditionnelle – composée de trois volets : des peines planchers pour les récidives sur une certaine catégorie de la population (gendarmes, pompiers, enseignants…), la transmission d'information auprès des élus locaux car les maires sont régulièrement les derniers à savoir la présence de délinquants sur leur commune, et un plan de sortie de prison pour les peines courtes (62 % de récidive pour celles de moins de 6 mois, 64 % entre 1 an et 2 an) afin de favoriser la réinsertion. Le 2ème texte- porté par la députée du Val d'Oise – se concentrera sur les réseaux sociaux. Malgré de nombreux intérêts, ils restent le lieu du harcèlement et de la prolifération des fake news. Elle voudrait donc voir la création d'un observatoire sur ces thèmes ainsi que l'augmentation des moyens de prévention au sein des établissements scolaires. Enfin, la lutte contre les déserts médicaux où la question de la régulation de l'installation des médecins sera abordée.

Dans les discours, Horizons porte bien son nom. Les têtes pensantes misent sur un futur programme mêlant court, moyen et long terme, s'inquiétant déjà de l'état du pays à l'orée 2027. Est-ce que ces 4 ans pourront amener Édouard Philippe à la fonction suprême ? Arnaud Péricard souffle le chaud et le froid : « *C'est possible, ce sera semé d'embuches et il faut convaincre les gens de nous rejoindre, finalement ce n'est peut-être pas assez…* » ■

LA GAZETTE EN YVELINES

Une cinquantaine d'élus et de curieux se sont amassés pour découvrir la stratégie d'implantation d'Horizons.

INDISCRETS

Alors que certains esprits bien alambiqués tentent de faire le lien entre la régularisation des sans-papiers et la baisse des salaires en France, une trentaine d'associations et organisations des Yvelines engagées dans l'aide aux étrangers (plus de 300 personnes) ont protesté devant la Préfecture des Yvelines, mercredi 1er février, contre les dysfonctionnements des services en charge des titres de séjour. Le Collectif « *Bouge ta Pref* » qui dénonce la « *fabrique de sans-papiers* » que sont devenues les préfectures avait appelé à faire de même dans tous les départements de l'Île-de-France. Une délégation d'une dizaine de personnes a été reçue par le Directeur des Migrations des Yvelines.

Elle a décrit les entraves à la régularisation et à l'intégration provoquées par le manque de personnel avec les drames sociaux et humains qu'elles produisent et a exprimé ses revendications de délais raisonnables au traitement des dossiers et de clarification de procédures devenues incompréhensibles. À l'issue de la rencontre, il a été prévu de mettre en place des réunions de travail en commun. Les associations et les organisations restent mobilisées dans la perspective de la loi Darmanin à venir encore plus dure pour les étrangers. ■

La Collecte Nationale des Restos du Cœur se déroulera les 3, 4 et 5 mars prochains dans toute la France. Chaque année, elle s'affirme comme un grand moment de solidarité et de convivialité. Du vendredi 3 au dimanche 5 mars inclus, les bénévoles des Restos seront présents dans des milliers de supermarchés et commerces dans toute la France pour récolter des denrées alimentaires et des produits d'hygiène. Et les Restos du cœur ont besoin de votre soutien.

« *Lors de notre dernière campagne, les bénévoles des Restos ont distribué 142 millions de repas et ont accueilli et accompagné 1,1 million de personnes. Parmi elles, 50 % ont moins de 25 ans et 40 % d'entre elles sont mineures, dont 59 000 bébés. Plus inquiétant, depuis le mois de mai dernier, les Restos constatent une augmentation de 18 % du nombre de personnes accueillies. Nos campagnes se succèdent, les crises s'accumulent et le constat de l'aggravation de la précarité demeure donc implacable*, explique l'association dans un communiqué. *L'Association a besoin de l'aide de toutes et tous pour accompagner notre opération de collecte nationale et récolter le plus de denrées possibles en magasin. Toutes les personnes de bonne volonté, étudiantes, actives, retraitées sont les bienvenues, de même que les entreprises qui souhaitent mobiliser leurs collaborateurs. Toutes et tous, vous pouvez dès à présent vous inscrire sur le site collecte.restosducoeur.org pour devenir les bénévoles de quelques heures, d'un jour ou sur tout le week-end.* » ■

MEULAN-EN-YVELINES

Extension du Centre Gilbert Raby, exemple concret de projet biosourcé

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement organisait une visite de l'extension du centre Gilbert Raby. Accompagné par les architectes du bâtiment, Gaston Tolila et Nicholas Gilliland, le CAUE voulait démontrer la possibilité ainsi que les bienfaits d'une construction biosourcée.

AURELIEN BAYARD

LA GAZETTE EN YVELINES

La façade extérieure en bois de l'extension Gilbert Raby, qui avait déjà fait ses preuves à l'hôpital de jour pour enfants autistes de Chevilly-Larue.

Le Centre Gilbert Raby, établissement de soins spécialisé en addictologie et dans le traitement de la dépendance, dispose d'une multitude de bâtiments avec des styles architecturaux différents mais celui qui dénote le plus est sa nouvelle extension. Non pas pour son aspect neuf mais de par sa conception : elle est majoritairement biosourcée et les éléments qui en découlent ont été minutieusement choisis par les architectes Gaston Tolila et Nicholas Gilliland.

Lorsque la fondation l'Élan Retrouvé – gérant du centre - souhaite remplacer un immeuble en préfabriqué tombant en décrépitude, elle fait appel à ce cabinet d'architecte franco-américain spécialisé dans l'éco-conception. Ce n'est pas un galop d'essai puisque tout ce petit monde a déjà travaillé ensemble sur un hôpital de jour dédié aux enfants autistes à Chevilly-Larue.

Comme signe annonciateur du projet, il a fallu composer avec les éléments naturels avant de pouvoir poser la première brique en terre crue (ou BTC). Avec la présence de la Seine en contrebas et celle d'une zone boisée protégée à droite, cette nouvelle construction ne pouvait pas se situer n'importe où. Cette problématique réglée, la construction peut commencer. L'unicité de cet édifice ne réside pas dans sa conception mais dans l'assemblage final. L'isolation en liège, les BTC, l'enduit en terre et les façades bois, toutes ces techniques sont déjà usitées. « *Ce qui rend le bâtiment original, c'est le fait d'associer tout cela* », explique Gaston Tolila.

Afin de mieux visualiser les prochains éléments, voici une description de la bâtisse : elle se décompose en 2 étages avec une rue centrale et de part et d'autre des pièces qui peuvent être destinées pour les ateliers dédiés aux patients (poteries, dessins…), la laverie, l'hôpital de jour, la pharmacie ou la cuisine thérapeutique. Au sein de cette rue, nous retrouvons les fameuses briques de terre crue. Comme leur nom l'indique, elles ne passent pas par la case four et sont seulement compressées pour obtenir leurs caractéristiques mécaniques. Toutefois, les trois rangées du bas ont été stabilisées avec du béton puisque comme l'explique Nicholas, « *si nous les plongeons dans un seau d'eau, elles redeviennent un amas de terre* ».

Par ailleurs, les autres seront lasurées afin d'assurer une meilleure tenue dans le temps. Dans les parties dédiées aux ateliers, les murs sont recouverts d'un enduit terre, rendant l'hygrométrie de la pièce stable. Ces deux éléments proviennent de Cycle Terre. L'entreprise sevranaise approvisionne sa matière première grâce aux chantiers métropolitains de Paris où la partie minérale de la terre est récupérée. N'imaginez donc pas construire vos propres BTC, la substance utilisée ne se situe pas en surface, là où vous plantez vos carottes dixit Gaston.

À l'instar de l'hôpital de Chevilly Larue, les architectes ont misé sur le bois pour la façade extérieure dans le but « *d'avoir cette ambiance particulière d'odeur, de texture* » mais aussi car l'Élan Retrouvé a remarqué que les enfants autistes étaient plus calmes depuis qu'ils avaient déménagé de leur section faite de béton. Grâce à ces éléments naturels – ainsi que des fenêtres situées en hauteur se mettant en oscillo-battant automatiquement quand il faut avoir une bonne circulation d'air – le bâtiment s'autorégule aussi bien en hiver qu'en été. Toute cette conception a tout de même un coût : 2,8 millions d'euros. « *Il y a un surcoût, entre 10 et 15 % par rapport à un bâtiment classique mais avec l'isolation, on peut s'y retrouver sur le long terme* », concède Nicholas.

Même si ce projet n'est pas le plus grand pour le cabinet d'architecture franco-américain, il pourra servir de vitrine pour d'autres constructions plus imposantes. C'est sur cette reproductibilité que mise le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement des Yvelines. Pour Élisabeth Rojat-Lefebvre, la directrice du CAUE 78, cette visite de fin de chantier était prévue pour cela : informer, sensibiliser puis former si besoin les architectes et les élus présents afin de pousser la construction de bâtiments biosourcés. D'autres « *éco-rencontres* » seront donc prévues tout au long de l'année afin de poursuivre ce travail. ■

LA GAZETTE EN YVELINES

Gaston Tolila et Nicholas Gilliland, du cabinet d'architecture éponyme, détaillent les techniques écologiques utilisées.

EN BREF

LES MUREAUX

La communauté urbaine organise un atelier sur l'économie circulaire

Un atelier inter-entreprises se déroulera le 4 avril à l'Oxygène Factory, afin de « *détecter des opportunités de synergies qui combinent sobriété et circuits courts* ».

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 21 mars prochain.

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) donne rendez-vous aux entreprises du territoire. Le mardi 4 avril se tiendra, à l'Oxygène Factory des Mureaux, un atelier pour promouvoir l'économie circulaire, ainsi que « *détecter des opportunités de synergies qui combinent sobriété et circuits courts* ».

Cet événement, réservé aux entreprises du territoire « *qui génèrent des flux entrants et sortants de ressources* », abordera les thèmes de la réduction des coûts, la sécurisation des approvisionnements, et la découverte et exploitation des ressources locales. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 21 mars prochain.

Ce premier atelier est organisé en partenariat avec l'INEC, la CCI Versailles Yvelines et SeinergyLab. Il bénéficie notamment du soutien financier de l'ADEME, ainsi que la Région Ile-de-France. ■

EN BREF

VALLEE DE SEINE

Les conseillers communautaires se réunissent ce jeudi 9 février

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) organise son nouveau conseil communautaire à la salle des fêtes de Gargenville, ce jeudi à 18h.

Pour la première fois de l'année, les élus de GPSEO se réuniront, ce jeudi 9 février, pour un conseil communautaire organisé à la salle des fêtes de Gargenville. Il sera surtout question de budget, avec l'examen des comptes de la communauté urbaine depuis 2016 par la chambre régionale des comptes, suivi du rapport d'orientation budgétaire de 2023. Ce conseil sera également l'occasion de signer la convention partenariale entre GSPEO et Île-de-France Mobilités. D'autres projets seront également discutés, comme le programme « *Petites villes de demain* », ou encore le sujet de la rénovation de la piscine Sébastien Rouault d'Andrésy. Le conseil communautaire pourra être suivi en direct sur la chaine Youtube de GPSEO, et ce dès 18 h. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le conseil communautaire pourra être suivi en direct sur la chaine Youtube de GPSEO, et ce dès 18 h.

EPONE

Epône à l'heure de la petite reine

Samedi, Epône organisait le premier salon du vélo dans les Yvelines. Les visiteurs avaient l'embarras du choix : s'intéresser de plus près à cette forme de mobilité douce et ses bonnes pratiques ou se pencher sur les différents aspects sportifs du deux roues.

AURELIEN BAYARD

« *À l'heure où le prix de l'essence est sur toutes les lèvres, il est important de s'intéresser au vélo et donc de savoir comment le pratiquer au mieux* », explique Ivica Jovic, 1er maire-adjoint chargé de l'éducation, la Jeunesse, les associations et la communication d'Épône. C'est pour cela que toute l'équipe municipale a décidé d'organiser le 1er salon du vélo samedi à la salle du bout du monde. Un événement qui peut se targuer d'être le premier de ce genre dans les Yvelines.

Plusieurs stands avaient pris place, comme ceux des associations locales Animation Événement pour Tous ou Mieux se Déplacer à Bicyclette, venues sensibiliser sur les bonnes pratiques en tant qu'utilisateur de deux roues. Toutefois, l'emplacement qui attirait le plus l'œil était celui de Culture Vélo basé à Buchelay. David et Alan promouvaient les différents modèles présents dans leur boutique, aussi bien musculaires qu'à assistance électrique. « *Il y a vraiment une demande croissante sur l'intégralité des vélos* », disent-ils en cœur. Et pour appâter le chaland, quoi de mieux que de ramener la Rolls Royce du biclou électrique : cadre entièrement en carbone avec intégration de tous les câbles pour un poids de seulement 7 kilos. Son prix ? 11 000 euros, il se touche donc qu'avec les yeux.

Un projet construit autour de la petite reine

Cette promotion de la mobilité douce, Epône en a fait son cheval de bataille depuis un an et demi. Ivica Jovic dresse les différents aménagements futurs de la ville sur cette thématique : « *Nous avons dessiné un plan de piste cyclable qui doit être validé par GPSEO. De plus, nous souhaitons refaire certains chemins interquartiers de la ville afin de favoriser les échanges.* » Mais le plus gros morceau reste sur le volet sportif. Depuis septembre 2021, la commune yvelinoise est labellisée « *Terre de jeux 2024* » et pour l'obtenir, il fallait remplir un cahier des charges avec un projet en lien avec le sport, notamment l'organisation de 2 événements sportifs par an. Pour cela, elle s'est donc tournée vers le VTT Trial puisqu'elle dispose d'un club, les ORC d'Épône, fabrique de champions nationaux dans cette discipline. Par ailleurs, ensemble ils ont conçu le stadium Julien Absalom qui accueillera en mai prochain une étape de la coupe de France de ce dérivé de la moto trial.

C'est donc tout naturellement qu'ils ont assuré le show du salon en fin d'après-midi. Sous les acclamations du public, Ludovic Hemmery, Nathan Gaudens et Antoine Gast – tous champions de France à des années différentes avec une mention particulière pour le dernier cité qui fait partie actuellement du top 50 du classement de l'Union Cycliste Internationale – montraient les uns à la suite des autres les obstacles et les distances que l'on pouvait passer avec un vélo. Un moment de convivialité qui rendait Antoine particulièrement heureux : « *Je suis Épônois de naissance et j'avais déjà été plusieurs fois dans cette salle. Faire ce spectacle ici était très émouvant.* » Ludovic – qui est également coach trial pour les ORC - en a profité pour faire la promotion de son sport devant les yeux de jeunes enfants ébahis. Face à des parents forcément inquiets, il a commencé par rassurer sur cette pratique. « *On va évoluer suivant ses capacités. L'entraînement va te faire progresser mais si tu ne passes pas l'obstacle situé à 50 centimètres du sol, tu ne peux pas aller plus loin. Alors que tout le monde peut se lancer du haut d'une piste, lâcher les freins et tomber violemment* », rappelle-t-il. Autre argument de choc : l'entièreté du monde extérieur comme un terrain d'entraînement. « *Un simple trottoir peut faire l'affaire* », ajoute le quarantenaire. « *Je me suis mis au VTT Trial parce que mes parents avaient un peu aménagé le jardin* » renchérit Antoine. Enfin, l'aspect coût. Le coach l'assure, un budget compris entre 200 et 300 euros permet de bien commencer dans cette discipline pour deux ans.

LA GAZETTE EN YVELINES

Plusieurs stands sur les bonnes pratiques du vélo étaient présents à la salle du bout du monde.

Au final, une centaine de curieux ont flâné dans la salle du bout du monde lors de cet événement consacré à la petite reine. Et pour ceux qui n'ont pas été rassasiés de la démonstration des cyclistes, une étape de la coupe de France VTT Trial SKF est prévue du 12 au 14 mai prochain au Stadium Julien Absalon. ■

YVELINES

Écoconstruction : plus d'un milliard d'euros pour les collèges

Les Départements des Yvelines et des Hauts de Seine ont fait le point sur les enjeux de la stratégie interdépartementale d'écoconstruction des bâtiments. L'objectif est de réduire l'impact carbone de 40 % notamment en ce qui concerne les collèges.

DAVID CANOVA

Les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine misent sur la rénovation de leurs 2,4 millions de m2 de bâtiments et sur le développement des écoconstructions pour réduire de 40 % au moins leur impact carbone. Les deux collectivités veulent ainsi relever le défi de la transition écologique, donner l'exemple en matière d'immobilier et en particulier en ce qui concerne les collèges qui « *accueilleront les citoyens de demain* », expliquent-ils dans le communiqué qui a suivi la conférence de presse tenue fin janvier.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

C'est dans le futur quartier Rouget-de-Lisle que sera construit le nouveau collège de Poissy.

« *Les engagements présentés aujourd'hui en matière d'écoconstruction sont le résultat d'une réflexion conjointe de nos deux Départements, soucieux d'apporter une contribution aussi concrète, aussi rapide, aussi pertinente que possible, aux défis climatiques et environnementaux qui sont le problème de tous et l'affaire de chacun*, a expliqué Pierre Bédier (LR), le président des Yvelines, lors d'une conférence de presse fin janvier. *Chaque année, le Département des Hauts-de-Seine et celui des Yvelines investissent plus d'un milliard d'euros dont une large part est consacrée à la construction de bâtiments publics. Ce n'est pas rien mais, bien entendu, en solennisant cet engagement en faveur de l'écoconstruction nous espérons plus que tout inspirer des imitateurs parmi nos pairs.* »

Un référentiel de qualité environnementale (RE2020) des bâtiments a été mis en place et sera appliqué, notamment, pour la construction de 25 collèges d'ici à 2028. Performance bioclimatique, performance énergétique, gestion durable des ressources et stratégie bas carbone, mobilités douces et durables, etc., « *ces 25 collèges répondront tous aux exigences du nouveau référentiel, afin de réduire leur impact carbone au maximum tout au long de leur durée de vie usuelle estimée à 50 ans, de leur construction jusqu'à leur fonctionnement* , précisent les deux collectivités. *Ces établissements, qui seront construits ou reconstruits avec un haut niveau d'exigence environnementale, présentent actuellement une consommation énergétique moyenne de l'ordre de 200 kWh/m², supérieure de 30 % à la moyenne des collèges actuels. La réduction des consommations attendue est de plus de 50 %* ».

Et pour atteindre cet objectif, les Yvelines et les Hauts-de-Seine mettent un « *programme d'investissement important évalué à plus d'un milliard d'euros. Cela démontre l'ambition et l'engagement résolu des Départements en faveur d'une haute performance environnementale de ses actions* ». ■

La liste des établissement concernés

Rénovations prévisionnelles entre 2024 et 2026 :
-Collège Jean-Zay à Verneuil-sur-Seine
-Collège Maryse Bastié Vélizy-Villacoublay
-Collège Albert Einstein Magny-les-Hameaux
-Collège La Mare aux Saules Coignières
-Collège Louis Pasteur La Celle Saint-Cloud
-Collège Rolland Sartrouville
Rénovations prévisionnelles entre 2025 et 2027 :
-Collège Arthur Rimbaud Aubergenville
-Collège Saint-Simon Jouars
-Collège Franklin Épône
-Collège La Mauldre Maule
Rénovations prévisionnelles entre 2026 et 2028 :
-Collège Mauriac Houdan
-Collège Courbet Trappes
-Collège Rabelais Beynes
Créations de collèges :
-Poissy (2025-2027)
-Les Mureaux, nouvelle Cité scolaire (2026-2028)

MANTES-LA-JOLIE

Nicolas Kern, alias Ferdinand Bardamu, bien mal récompensé

L'ex-blogueur et ex-agent d'accueil à la Poste s'est vendu pour un plat de lentilles. Le voilà chargé de mission à la ville. Autopsie d'un parcours chaotique.

SALONIC BRAMUDA

On le croyait Chevalier blanc, épris de justice, prêt à se battre jusqu'à son dernier souffle pour faire triompher sa vérité, prêt à dénoncer tout ce qu'il considérait comme des dysfonctionnements démocratiques, à lutter jusqu'à la mort pour défendre ce qu'il considérait comme le bien : Aujourd'hui, ses plus fidèles supporters ont la gueule de bois. Quelle déception ! Quelle stupeur ! Quelle tromperie ! Quel retournement ! Les mots manquent aux plus inspirés pour dépeindre une attitude qui donne la nausée !

Lui qui disait exécrer les Hommes de pouvoir, les puissants, le voilà aux ordres du maire de Mantes-la-Jolie, chargé de mission au service culture pour 2448 euros mensuels. Un traitement que beaucoup de ses collègues de la mairie lui envient à juste titre. Mais cette rémunération récompense bien mal la qualité des services rendus pendant des années à son nouveau patron à travers son blog, interrompu à la suite d'une décision de justice.

Entre les deux hommes, ça n'a pas toujours été le grand amour. C'est à Ferdinand Bardamu que Raphaël Cognet doit le sobriquet peu flatteur de Petit Chose. À cette époque, l'ex-journaliste ne ménageait pas sa plume pour moquer l'élu en qui il ne voyait pas un futur maire.

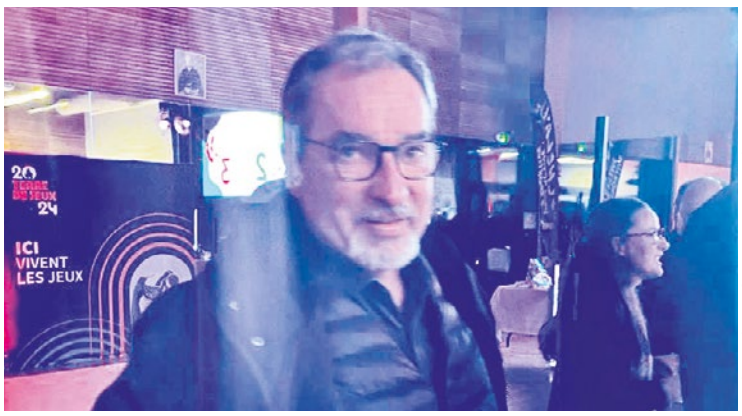


ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

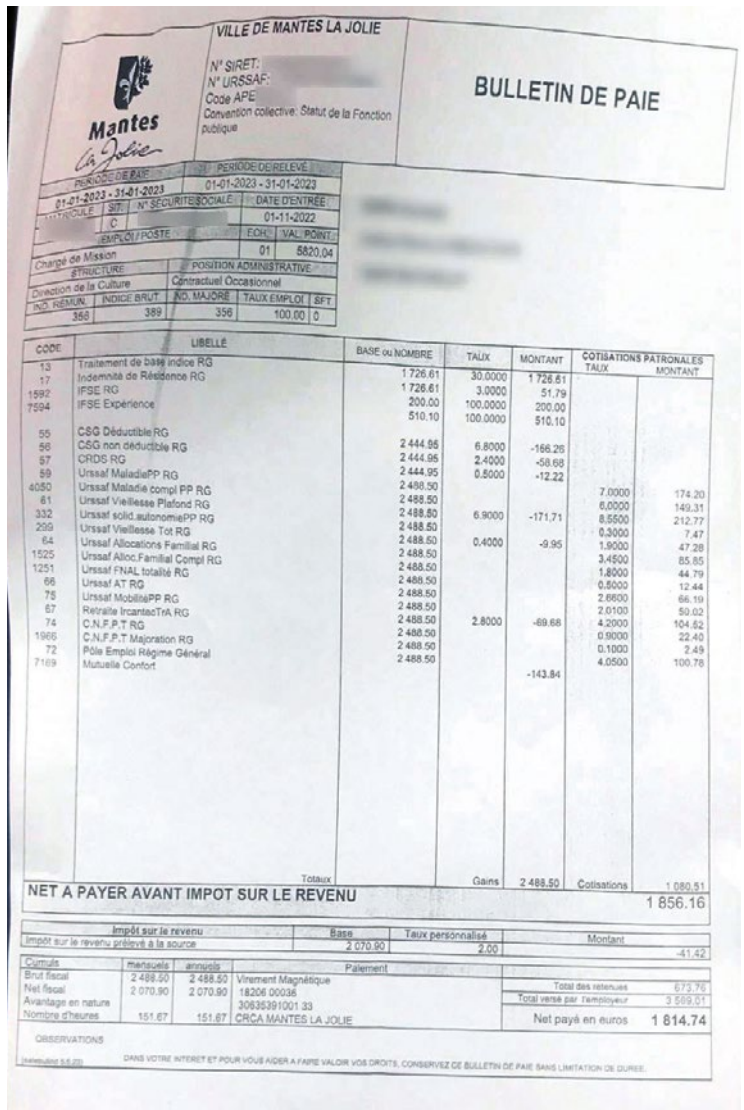
Désormais, l'ex-moniteur de ski ne dévale plus que les marches de l'Agora, son nouveau lieu de travail.

Désormais, l'ex-moniteur de ski ne dévale plus que les marches de l'Agora, son nouveau lieu de travail. Adieu le prestige de l'anorak rouge de l'ex-moniteur de ski, oubliée la carte de presse tricolore de l'ex-journaliste au fond du portefeuille, le voilà au service des Mantais. Ce qui ne le change pas vraiment d'un passé récent, lui qui officiait comme agent d'accueil à la Poste.

On a la passion du service public ou on ne l'a pas !

Dans une fonction mal définie : « *En fait, personne ne sait vraiment à quoi il sert s'interroge*, un agent de la ville. *On l'aperçoit souvent fumer sa cigarette sur le parvis en haut des marches. Pour le reste… »*.

Au-delà de ce qu'il fait ou ne fait pas, c'est surtout le sort qui lui a été réservé qui interroge : « *Franchement, avec tous les services qu'il a rendus depuis des années et pendant la dernière campagne municipale, Raphaël Cognet fait preuve d'une énorme ingratitude à son égard. Il aurait pu le prendre à son cabinet avec un salaire largement supérieur,* considère un mantais pourtant pas fan du personnage. *Pendant des années, il a utilisé le pseudo de Ferdinand Bardamu qui était aussi celui de Louis-Ferdinand Céline, auteur antisémite qui a écrit pendant l'occupation pour des journaux collaborationnistes. C'est sans doute de là que lui vient cette passion pour la dénonciation »*. ■



VILLE DE MANTES LA JOLIE
N° SIRET:
N° URSSAF:
Code APE
Convention collective: Statut de la Fonction publique

BULLETIN DE PAIE

Mantes la Jolie

PÉRIODE DE BASE		PÉRIODE DE RELEVÉ
01-01-2023 - 31-01-2023		01-01-2023 - 31-01-2023
MATRICULE	SIT.	N° SÉCURITÉ SOCIALE	DATE D'ENTRÉE
	C.		01-11-2022

EMPLOI / POSTE	COEF.	VAL. POINT
Chargé de Mission	01	5820,04

STRUCTURE	POSITION ADMINISTRATIVE
Direction de la Culture	Contractuel Occasionnel

IND. RÉMUN.	INDICE BRUT	NO. MAJORÉ	TAUX EMPLOI	BFT
368	389	356	100.00	0

CODE	LIBELLÉ	BASE ou NOMBRE	TAUX	MONTANT	COTISATIONS PATRONALES TAUX	MONTANT
13	Traitement de base indice RG	1 726.61	30.0000	1 726.61		
17	Indemnité de Résidence RG	1 726.61	3.0000	51.79		
1592	IFSE RG	200.00	100.0000	200.00		
7594	IFSE Expérience	510.10	100.0000	510.10		
55	CSG Déductible RG	2 444.95	6.8000	-166.26		
56	CSG non déductible RG	2 444.95	2.4000	-58.68		
57	CRDS RG	2 444.95	0.5000	-12.22		
59	Urssaf MaladiePP RG	2 488.50			7.0000	174.20
4050	Urssaf Maladie compl PP RG	2 488.50			6.0000	149.31
61	Urssaf Vieillesse Plafond RG	2 488.50	6.9000	-171.71	8.5500	212.77
332	Urssaf solid.autonomiePP RG	2 488.50			0.3000	7.47
299	Urssaf Vieillesse Tot RG	2 488.50	0.4000	-9.95	1.9000	47.28
64	Urssaf Allocations Familial RG	2 488.50			3.4500	85.85
1525	Urssaf Alloc.Familial Compl RG	2 488.50			1.8000	44.79
1251	Urssaf FNAL totalité RG	2 488.50			0.5000	12.44
66	Urssaf AT RG	2 488.50			2.6600	66.19
75	Urssaf MobilitéPP RG	2 488.50			2.0100	50.02
67	Retraite IrcantecTrA RG	2 488.50	2.8000	-69.68	4.2000	104.52
74	C.N.F.P.T RG	2 488.50			0.9000	22.40
1966	C.N.F.P.T Majoration RG	2 488.50			0.1000	2.49
72	Pôle Emploi Régime Général	2 488.50			4.0500	100.78
7169	Mutuelle Confort			-143.84		
	Totaux		Gains	2 488.50	Cotisations	1 080.51

NET A PAYER AVANT IMPOT SUR LE REVENU 1 856.16

Impôt sur le revenu	Base	Taux personnalisé	Montant
Impôt sur le revenu prélevé à la source	2 070.90	2.00	-41.42

Cumuls	mensuels	annuels	Paiement	
Brut fiscal	2 488.50	2 488.50	Virement Magnétique	Total des retenues 673.76
Net fiscal	2 070.90	2 070.90	18206 00036	Total versé par l'employeur 3 569.01
Avantage en nature			30635391001 33	Net payé en euros 1 814.74
Nombre d'heures	151.67	151.67	CRCA MANTES LA JOLIE	

OBSERVATIONS

DANS VOTRE INTERET ET POUR VOUS AIDER A FAIRE VALOIR VOS DROITS, CONSERVEZ CE BULLETIN DE PAIE SANS LIMITATION DE DUREE.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Lui qui disait exécrer les Hommes de pouvoir, les puissants, le voilà aux ordres du maire de Mantes-la-Jolie, chargé de mission au service culture pour 1856 euros mensuels.

MANTES-LA-JOLIE

La Ville délaisse le Val-fourré

Depuis quelques mois, le Val-Fourré est laissé à l'abandon par une municipalité qui s'en désintéresse. Les habitants s'offusquent qu'on laisse ainsi s'installer un marché de la misère en marge du marché forain.

SALONIC BRAMUDA

Par faiblesse ou par négligence et quelques qu'en soient les raisons, un constat s'impose : le secteur de la Dalle du Val-Fourré se dégrade à la vitesse grand V. En cause, la présence d'un marché sauvage qui se développe en marge du marché forain. Une situation qui rend furieux Moussa, un gamin du quartier aujourd'hui père de famille. « *Franchement, ce n'est pas aux gens qui viennent essayer de gagner quelques euros en vendant des objets récupérés aux encombrants que j'en veux. C'est à ceux qui laissent faire ce marché de la misère sous nos fenêtres* ». Et Moussa de dépeindre une situation intolérable pour les habitants du quartier : « *Ça se passe surtout le vendredi et le dimanche, quand il y a beaucoup de monde au grand marché. Ils éparpillent ce qu'ils proposent à la vente à même le sol. Ça peut être des vieux appareils électro-ménagers comme des aspirateurs, des sèche-cheveux, des rallonges pour les portables ou des vêtements dont on ne connaît pas la provenance. Quelle image ça donne du Val-Fourré alors que plein de clients viennent des villes voisines faire leurs courses sur le grand marché qui a une très bonne réputation ? »*.

Si la présence de ce marché de la misère n'est guère valorisante pour le secteur, il y a encore pire si on écoute Khadija, elle aussi riveraine du Val-Fourré : « *Déjà leur brocante c'est pas terrible mais normalement c'est pas dangereux. Mais quand je vois arriver des femmes avec des grandes gamelles pour vendre de la nourriture, ça m'inquiète beaucoup plus*, s'offusque la quinquagénaire. *On ne sait rien de la manière dont ça a été cuisiné. On ne peut pas vendre des plats comme ça dans la rue, sur la Dalle, sans des conditions d'hygiène correctes. Ça ne se fait pas. Pour le moment, on est en plein hiver, il fait froid donc il n'y a moins de risque mais quand le printemps va arriver et qu'il va faire plus chaud, les gens qui mangent ce qu'ils achètent dans ces conditions risquent de s'intoxiquer »*.

CAPTURE ECRAN / LA GAZETTE EN YVELINES

Le secteur de la Dalle du Val-Fourré se dégrade à la vitesse grand V. En cause, la présence d'un marché sauvage qui se développe en marge du marché forain.

Et Khadija de renvoyer la responsabilité de la situation vers une municipalité visiblement dépassée par la situation : « *J'aperçois des fois des policiers municipaux se promener sur le grand marché. Pourquoi le maire ne leur demande pas d'évacuer ces personnes qui vendent leurs affaires à la sauvette ? Il parait qu'à Mantes-la-Jolie, on a une police environnementale. Ils ne sont pas qualifiés pour s'en charger et faire que ça s'arrête ? On attend quoi ? Qu'une famille s'empoisonne ? Que l'image du quartier qui s'était améliorée de dégrade à nouveau ? De toute façon, le maire s'en fout. Il vient au Val-Fourré de temps en temps comme d'autres vont à Thoiry »*. ■

MANTES-LA-VILLE

L'ambitieuse section féminine du CAMV Basket

Depuis près de 20 ans, Hassna Moummad gère la section basket du club Athlétique de Mantes la Ville. Parmi toutes les équipes engagées, celles qui détonnent sont les seniors féminines. Promues cette saison en pré-nationale 4, elles ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin…

AURELIEN BAYARD

« *Who run the world ? Girls !* », clame fièrement Beyonce dans la chanson quasi-éponyme. Un cri de guerre qui pourrait être entonné au sein de la section basket du club Athlétique de Mantes-la-Ville. Parmi les 14 équipes engagées en championnat dans toutes les catégories d'âge possibles – permettant de compter plus de 300 licenciés et d'être donc le plus gros pourvoyeur de sportifs de l'association omnisport – la tête de gondole sont les seniors féminines. Elles disputent actuellement le championnat de pré-nationale 4 (4ème échelon national comme son nom l'indique, ndlr), pourtant, peu de personnes auraient pu prédire ce niveau il y a presque 20 ans.

Lorsqu'Hassna Moummad récupère cette partie du club, elle tombe sur un champ de ruines avec seulement une trentaine de jeunes filles. « *J'avais une équipe en honneur départemental et j'ai créé une équipe de poussine et de cadette* », narre-t-elle. Mais forte de son expérience dans le social, l'actuel adjointe mantevilloise en charge des politiques environnementales et du développement durable parcourt les Quartiers Politique de la Ville afin de garnir les effectifs : « *Je leur disais « venez on va dans le gymnase »* ». Au fur et à mesure des années, le CAMV Basket retrouve un visage honorable mais voit plus grand. Hassna est excédée de voir ses meilleures joueuses partir au Mans, à la Garnache ou à Aubervilliers, à cause d'une catégorie reine pas assez compétitive. Un nouvel objectif s'impose, atteindre le niveau régional, ce qui arrive… juste avant le covid.

Les difficultés reviennent alors. Le groupe se restreint à cause de départs ou d'événements heureux et, en tout et pour tout, elles ne sont plus que 9. L'entraîneur se fait la malle aussi. L'ancienne basketteuse amateure part alors à la recherche de la perle rare, de celui ou celle qui comprendra le projet dans sa globalité puis provoquera l'émulation nécessaire pour répondre aux attentes. On lui présente alors Ruben Lopez, un Américain venant du New Jersey. Elle parle de maintien ? Lui répond promotion et finit par être embauché. Alors qu'il est seulement anglophone, les consignes d'entraînement et de matchs sont tellement bien comprises par les joueuses qu'elles enchaînent 3 promotions successives. « *L'année dernière nous avons commencé par 10 victoires consécutives en autant de matchs, nous avons vu débarquer des personnes qui nous filmaient afin de préparer leur rencontre face à nous* », s'amuse-t-elle.

La présidente du CAMV Basket le concède : « *Le plus dur reste à venir car le gap entre régional et national est élevé.* » En début de saison, elle cherche alors à recruter de nouvelles joueuses mais essuie des refus à cause de la distance qui sépare Paris de la commune mantevilloise. Finalement les réponses positives viendront de beaucoup plus loin. Grâce à des connaissances nouées dans le milieu social, elle tombe sur Alpha, le gérant d'une association sénégalaise à qui le club commence par envoyer des équipements non-utilisés. Et par cette initiative, il décide de lui envoyer des vidéos de jeunes joueuses locales susceptibles d'améliorer son équipe. Actuellement, 3 d'entre elles se sont montrées intéressées mais pour le moment qu'une est arrivée à Mantes-la-Ville. Elle oscille entre ses études à l'université de Nanterre, son travail au McDonald de Mantes et les entraînements le soir. Par ailleurs un autre partenaire potentiel pourrait suivre en la personne d'Aïda Ndiaye. La fondatrice de FAU Africa développe déjà ce sport via le club sénégalais Keur Mbaye Faye Basketball et verrait d'un bon œil un partenariat pour que ses meilleurs jeunes poursuivent leurs carrières en Europe.

Des exemples parmi tant d'autres qui démontrent que le CAMV Basket mise autant sur l'aspect humain que sportif. Avec un gymnase situé en plein QPV couplé à effectif global provenant à 60-70 % de ce type de quartier, il ne pouvait en être autrement. Tout ce travail a été reconnu, aussi bien dans sa globalité - avec l'obtention du label du basket féminin en 2010 – que d'un point de vue personnel puisqu'Hassna a reçu en 2022 le trophée de femme en or décerné par le Comité régional olympique du sport français. Une récompense qu'elle n'ose pas toujours mettre en avant mais qui orne son bureau.

Structuré et pérenne, le club voit maintenant plus grand et doit aller chercher le nerf de la guerre : de l'argent. En cas de promotion dans les échelons supérieurs, cela sera indispensable : « *Il faudra impérativement un panneau d'affichage, celui qui décompte les 30 secondes de possession et un bâtiment moins vétuste.* » Pour ce dernier point, la municipalité a intégré l'amélioration du gymnase Jean Guimier dans le programme Yvelines + et des sponsors comme le Body Minute ou le McDonald de Mantes viennent de se greffer au projet. « *Nous allons aller chercher* », assure Hassna. Vu le travail réalisé depuis 20 ans, nous ne pouvons que la croire. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

11ème sur 14, Ruben Lopez et Hassma Moummad espèrent un partenariat avec FAU Africa d'Aïda Ndiaye pour améliorer l'équipe.

EN BREF

MANTES-LA-VILLE

Une réhabilitation d'envergure pour les Merisiers

Le quartier de Mantes-la-Ville va bénéficier d'une rénovation à 27 millions d'euros, afin d'améliorer les performances énergétiques et de revoir certains espaces extérieurs.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

L'objectif ? Faire passer les logements de la catégorie D/C à la catégorie B, permettant des économies bienvenues compte tenu du contexte énergétique.

577 logements du quartier des Merisiers, appartenant au bailleur social Baltigère, vont bénéficier d'une rénovation d'ampleur pour un coût estimé à 27 millions d'euros. Une information partagée par la municipalité de Mantes-la-Ville, qui précise que ces travaux démarreront durant l'année 2024.

Ils permettront, en priorité, d'améliorer les performances énergétiques des bâtiments. L'objectif ? Faire passer les logements de la catégorie D/C à la catégorie B, permettant des économies bienvenues compte tenu du contexte énergétique.

« *Ces travaux s'inscrivent dans le cadre d'un constat partagé lors d'une réunion organisée le 26 janvier 2022, à l'initiative du maire et du Préfet*, précise la Ville. *Département, communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) et bailleurs sociaux avaient répondu présents à cette réunion, qui avait pour thème l'amélioration des conditions de vie et les rénovations de logements en quartier politique de la Ville (QPV)* ». ■

EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Coeur de Ville

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Depuis 4 ans il est impossible d'ignorer que le centre-ville est l'objet de tous les soins du Génie des Martraits.

Celui qui ignore le grand programme municipal Cœur de Ville est de mauvaise foi ou bien ne lit pas le Magazine Municipal. Depuis 4 ans il est impossible d'ignorer que le centre-ville est l'objet de tous les soins du Génie des Martraits. Pas un numéro qui ne nous rappelle que les places vont être réhabilitées, les marchands de sommeil chassés, les immeubles réhabilités, le commerce revenu à la prospérité. Et l'impatience des habitants qui constatent les trous dans la voirie, les trottoirs défoncés, les immeubles qui s'effondrent, les commerces qui ferment, Burton après Camaïeu, en attendant Monoprix dit la rumeur, ne sont que manipulation de méchantes langues et de l'ancienne majorité municipale… Dormons tranquille, Super-Cognet s'occupe de tout.

Un pari : pendant 4 ans on va nous parler tous les mois de Coeur de Ville et dans 4 ans on va nous expliquer que si ça n'est pas encore fait c'est la faute à pas de chance ou à la Communauté Urbaine, à Rousseau ou à Voltaire, à Bédier ou Santini ; mais surtout pas à Super-Cognet.

Pauvre ville que celle qui est dirigée par un élu qui parie sur l'amnésie des habitants. ■

BUCHELAY

Stéphane Tremblay réélu dès le premier tour

Dimanche se tenaient les élections municipales partielles de Buchelay. Face à Fahd Ghazouani et Sofiya El Manani, Stéphane Tremblay a été élu haut la main et prend donc la succession de Paul Martinez.

AURELIEN BAYARD

Stéphane Tremblay prend du galon. Le maire par intérim depuis la démission de Paul Martinez deviendra l'édile officiel après l'installation du conseil municipal le vendredi 10 février. En effet, il vient de remporter les élections municipales partielles de Buchelay qui avaient lieu dimanche. Il a pris le dessus sur ses adversaires Fahd Ghazouani et Sofiya El Manani - ancienne maire adjointe au logement – avec 60,70 % des voix exprimées. Quant aux autres candidats, ils ont recueilli respectivement 27,33 % et 11,97 %. Par ailleurs, la participation a été de 54,40 %, un score honorable alors que nous sommes en dehors de toutes échéances électorales majeures.

Toutefois, la liste de Fahd Ghazouani obtient trois sièges au conseil municipal et celle de Sofiya El Manani un. La directrice de plusieurs crèches dans les environs qui avait bâti un programme axé sur l'écologie, la jeunesse et la culture, promet de se représenter en 2026.

Une participation de 54,40 %

Lors de sa victoire électorale, Stéphane Tremblay est resté sobre dans ses propos : « *Je vous remercie tous pour la confiance renouvelée. Je remercie les anciens élus pour le travail accompli, la nouvelle équipe pour la campagne qu'ils ont menée, leurs idées, leurs engagements. Maintenant que la campagne est passée il va falloir bosser.* » ■

BUCHELAY UNIS

Stéphane Tremblay deviendra l'édile officiel après l'installation du conseil municipal le vendredi 10 février.

EN BREF

CARRIERES-SOUS-POISSY

La communauté urbaine met l'accent sur la rénovation énergétique

GPSEO et l'association Énergies solidaires organisent un « *Samedi de l'habitat* », le samedi 11 février à la Fabrique 21 de Carrières-sous-Poissy, pour apporter des conseils sur les rénovations énergétiques.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Cette journée débutera par une conférence « *La rénovation des maisons d'avant 1948* », de 10 h à 12 h.

Après les balades thermiques, voilà les « *Samedi de l'habitat* ». La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) organise un nouvel atelier en collaboration avec l'association Énergies solidaires, afin d'accompagner les habitants dans leur rénovation énergétique.

Cette journée, qui se déroulera le samedi 11 février à la Fabrique 21 de Carrières-sous-Poissy, débutera par une conférence « *La rénovation des maisons d'avant 1948* », de 10 h à 12 h, orchestrée par un conseiller France Rénov'. Suivront un « *Parcours rénovation* », de 14 h à 17 h, et des rendez-vous individuels de 45 min, sur inscription, avec un conseiller France Rénov' pendant toute l'après-midi. Pour vous inscrire, il suffit de se rendre sur le site de GPSEO. ■

VALLEE DE SEINE

La famille Demassiet vous donne la patate

Depuis près de trois ans, un camion de transport de marchandises sillonne les routes de l'Île-de-France. À son bord, 28 tonnes de pommes de terre qui partent en moins d'une journée lorsque le véhicule se pose dans les endroits stratégiques des communes. Et tout le monde en redemande.

AURELIEN BAYARD

Sur la page Facebook tenue par la famille Demassiet – sobrement intitulée « *Pomme de terre Fontane* » du nom du type de pomme de terre qu'elle vend – les commentaires sont souvent les mêmes lorsqu'ils annoncent leur planning de vente : « *Quand est-ce que vous passez chez [insérez le nom de la ville voulue].* » Et l'impression donnée sur la toile est la même lorsque nous allons à leur rencontre. Aux Mureaux, il est à peine 9 h lorsqu'une petite file ininterrompue de voitures commence à se former. Les échanges sont directs : « *Bonjour, combien de sac aujourd'hui ? 1 ? Cela fera 7,50 euros s'il vous plaît.* » lance un des employés des agriculteurs. Cela durera jusqu'à la fin de l'après-midi, juste avant l'heure de départ officielle du camion fixée à 18 h. 28 tonnes du tubercule appartenant à la famille des solanacées viennent de partir dans les coffres ou directement entre les mains des Muriautins.

Cette aventure a commencé il y a trois ans chez les Demassiet, au moment du Covid-19. À cause du confinement, les restaurateurs et commerçants sont contraints de baisser leurs rideaux sauf qu'ils représentent l'essentiel de la clientèle de Martine et Pascal. Malheureusement pour eux, c'est encore la saison de la pomme de terre (de septembre à mars, NDLR) et il faut donc liquider les stocks. Au début, ils songent à « *creuser un trou et toutes les enterrer* » mais décident finalement de faire appel à leur fils Jérémy habitant en région parisienne, alors que celui-ci n'est absolument pas du métier. Ils réfléchissent tous ensemble et décident donc de les vendre en direct aux particuliers.

Une demande accrue des clients... et des Mairies !

Mais pour commencer cela, il y a plusieurs processus à mettre en place. Tout d'abord les achats de filets pour le conditionnement, le tri des pommes de terre, et l'embauche de plusieurs employés pour gérer la vente au cul du camion. Une fois cette organisation bien ficelée, le top départ est lancé et les camions de marchandises partent à la conquête des terres franciliennes. Les Mureaux, Chanteloup-les-Vignes, Vitry, le succès est au rendez-vous de chaque ville où le poids lourd s'arrête. La principale raison est économique. À 40 centimes le kilos – maintenant 50 à cause de l'augmentation des matières premières - aucun commerce ne peut rivaliser avec un prix aussi bas. Et même si les sacs sont vendus par 15 kilos, Jeremy rassure sur la durée de conservation de la pomme de terre : « *Comme elles ne sont pas lavées, si vous les garder dans un endroit sec et dans le noir, elles peuvent tenir 3 mois.* » Une durée correcte pour éviter de manger des dérivés de la patate toute la semaine.

LA GAZETTE EN YVELINES

Il faut moins d'une journée pour écouler les 28 tonnes de pommes de terre.

Ainsi, sans faire de gros bénéfices la famille Demassiet écoule ses stocks et fait plaisir à tout le monde. La question se pose rapidement de rééditer l'expérience. L'entrain des clients mais aussi les demandes des mairies font pencher la balance du bon côté. Il est donc décidé que les patates Fontane feront leur tour de l'Île-de-France autant que faire se peut. Cette année, il devrait s'arrêter durant ce mois de février. Avec la sécheresse de cet été, les récoltes ont été moins fructueuses mais cela ne les empêchera pas de revenir dès que les stocks seront à nouveau pleins. ■

Sky Garden - Edouard François - Asnières sur Seine (92)

Campus Mines ParisTech - Celnikier & Grabli - Versailles ZAC Satory Ouest(78)

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

EQUIPEMENTS PUBLICS

SANTÉ

HABITAT

RÉHABILITATION SOCIALE

INDUSTRIE

226 Avenue du Maréchal Foch
78130 Les Mureaux
www.gcc-groupe.com

L'ETI DE PRÉFÉRENCE

GCC

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

AURELIEN BAYARD

MANTES-LA-JOLIE
Procès repoussé pour l'agression à la hache

Le 17 avril 2022, dans le quartier du Val-Fourré, les policiers trouvent un homme par terre, gisant dans son propre sang. Les conséquences d'une rixe qui débute quelques heures plus tôt avec un vol de deux roues à Limay.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le ministère public a renvoyé le procès à une date ultérieure mais a laissé les deux jeunes hommes en détention.

Les faits remontent au 17 avril 2022. Un groupe de jeunes mantois dérobe une motocross Yamaha 125 YZ à un adolescent à la station-service de Limay. Le jeune homme a préféré obtempérer après avoir été menacé. Mais l'affaire ne s'arrête pas là. La victime reconnaît un de ses agresseurs et décide de lui donner rendez-vous aux Garennes via Snapchat pour une restitution. Il vient accompagné de son père et de deux de ses amis.

Un rendez-vous qui dégénère

La réunion dégénère et la police finit par être appelée aux alentours de 23 h. Ils y découvrent une trentaine de personnes rassemblées mais surtout au sol, le père baignant dans une mare de sang. Celui-ci a le cuir chevelu entaillé de 4 plaies. Il a été vraisemblablement frappé avec une hache et ses jours ne sont pas en danger. Toutefois, il se voit délivrer une incapacité de travail de 35 jours ainsi que 80 jours d'arrêt liés au retentissement psychologique.

Les forces de l'Ordre récupèrent également une pierre portant du sang, une lourde masse de chantier et un morceau de bois, ce qui permet de lancer des recherches sur les traces ADN ainsi que sur les empreintes digitales. Bien aidés aussi par le bornage téléphonique, les fonctionnaires d'État découvrent les identités de plusieurs individus – trois mineurs et deux majeurs - qui sont arrêtés le mercredi 1er février.

Jeudi, les deux majeurs étaient présentés au tribunal de Versailles lors des comparutions immédiates. Multirécidivistes – l'un pour des faits identiques, l'autre pour une conduite sans permis, vols et refus d'obtempérer – ils demandaient le renvoi de leur procès afin de mieux préparer leur défense, demande appuyée par leur avocat.

En effet, celui-ci fustigeait le déni de justice durant l'enquête. Il reprochait aux policiers de ne pas avoir écouté l'intégralité des témoins ni d'avoir réalisé la confrontation entre la victime et ses agresseurs. Un premier point corroboré par les diverses versions entendues : pour certains c'est le père qui serait arrivé avec la machette et qui aurait provoqué la bagarre.

Après délibération, le ministère public a renvoyé le procès à une date ultérieure mais a laissé les deux jeunes hommes en détention car il redoutait « *un risque de pression et de concertation* ». Concernant les mineurs, 2 ont été incarcérés également et 1 placé sous contrôle judicaire. ■

ECQUEVILLY
Le tueur d'Ecquevilly va faire appel de sa condamnation

Condamné à la perpétuité pour l'assassinat de Mélanie le 25 janvier, Mickaël Philétas a décidé faire appel de sa condamnation. Un nouveau procès devra donc avoir lieu, un nouveau calvaire pour la famille de la victime.

Dans notre édition du 1er février, nous écrivions que Mickaël Philétas avait été reconnu coupable de l'assassinat de Mélanie le 25 janvier, mais aussi d'une double tentative de meurtre sur le nouveau compagnon de la victime et sur sa sœur, avec en plus le chef d'accusation d'agression sexuelle.

Vendredi, après avoir utilisé son délai de réflexion au maximum, l'ancien prof de zumba a décidé de faire appel. Une décision loin d'être une surprise puisque l'homme de 41 ans voulait déjà faire valoir ce droit avant l'ouverture des assises.

Muet durant les 7 jours – ce qui avait été très douloureux pour la famille et les proches de Mélanie - l'accusé voudra-t-il utiliser ce futur procès pour enfin expliquer son geste ? Première conséquence, il renoue donc avec la présomption d'innocence. Par ailleurs, YouTube n'a toujours pas fait fermer la chaîne de l'ancien coach autoproclamé en séduction. ■

MANTES-LA-JOLIE
Le rendez-vous galant se transforme en lapin douloureux

Un Bordelais de 30 ans pensait retrouver une jeune Mantaise dans le quartier du Val-Fourré. Malheureusement pour lui, point de dulcinée à l'adresse indiquée mais à la place un passage à tabac et un détroussage en règle.

Sébastien a fait ce que tout bon célibataire aurait fait à sa place. Sachant qu'il allait passer voir des membres de sa famille dans le Mantois pendant les fêtes, il décide de lier l'utile à l'agréable en se connectant sur le chat *Coco.fr*, un site de rencontre. Il commence donc à discuter avec une jeune femme de 20 ans et le courant passe si bien, qu'elle lui propose un rendez-vous chez elle, au hall du numéro 1 de la rue Claude-Debussy, dans le quartier du Val-Fourré, en fin d'après-midi.

Malgré des éléments pouvant mettre la puce à l'oreille comme l'absence de photo de profil ou l'absence de numéro de portable, le trentenaire n'y prête pas attention et se présente à l'adresse indiquée le 27 décembre 2022. Arrivé sur le perron de la porte et alors qu'il imaginait déjà batifoler, il sent une main se poser sur son épaule puis reçoit une droite. Sonné mais pas KO, il essaie de s'enfuir mais son agresseur est rejoint par deux autres hommes qui le rattrapent puis le rouent de coups tous ensemble.

« *Ils m'ont menacé avec un couteau et ils m'ont pris ma sacoche, avec tous mes papiers, mes clés de voiture, 150 euros en liquide et mon téléphone* », expliquera-t-il au site *78actu*. Bien évidemment, les trois lascars avaient leur visage dissimulé et le Bordelais n'a donc pas pu dresser le portrait-robot lorsqu'il est allé porter plainte au commissariat de Mantes-la-Jolie. Par ailleurs, suite à son passage à tabac, Sébastien a eu une dent cassée ainsi qu'une entorse à la cheville et au pouce. Les enquêteurs ont d'ailleurs arrêté récemment un groupe spécialisé dans ce genre de traquenard mais qui malheureusement n'ont rien à voir avec l'affaire du Bordelais.

Petit rappel donc à destination des usagers de sites de rencontre. Afin d'éviter de vous faire piéger, ne vous présentez pas à un rendez-vous sans avoir obtenu une photo et un contact téléphonique avec la personne afin de s'assurer de sa véritable identité. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Sébastien a fait ce que tout bon célibataire aurait fait à sa place, mais au lieu de baisers, il a reçu une droite.

ACHERES
L'arrière-boutique coquine d'un salon de massage

Les gérants d'un salon de massage avaient transformé leur échoppe en petite industrie du sexe : leurs « *masseuses* » pouvaient proposer des prestations sexuelles tarifées. Tout ce petit monde vient d'être coffré pour proxénétisme.

Les clichés ont la vie dure. Un salon de massage situé à Achères pouvait sortir des sentiers battus moyennant finance. En effet, les clients pouvaient obtenir des caresses ou des fellations de la part des masseuses à condition de glisser quelques billets en plus. Pourtant, de façade, rien ne présageait une telle industrie du sexe.

Tout commence en juillet 2022, lorsque le commissariat de Conflans-Sainte-Honorine reçoit un client de cette échoppe. Alors qu'il s'attendait aux prestations affichées sur la carte, que des « *massages naturistes* », du « *body-body* » et des caresses réciproques. Une enquête est ouverte et l'établissement est mis sous écoute téléphonique ainsi que surveillance vidéo. Cela permet de découvrir le profil des habitués : que masculin, de tout âge et de toute situation sentimentale.

Les investigations se poursuivent avec l'aide du Groupe interministériel de recherches et permettent d'identifier les deux responsables de la boutique dont l'un d'eux à un compte bancaire bien garni. Cela ne s'arrête pas là puisque le 24 janvier quatre autres suspects – trois femmes et deux hommes âgés de 41 à 57 ans – ont été interpellés à Paris, Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) et Anzin (Nord).

Lors de ce coup de filet, un peu plus de 10 000 euros en liquide, des objets de luxe d'une valeur de 11 000 euros, une Audi A3 et un Renault Talisman ont été saisis. La police estime le total des avoirs criminels à 84 000 euros. Tous les suspects sont passés aux aveux lors des interrogatoires et placés sous contrôle judiciaire en attendant leur procès pour « *proxénétisme* ». ■

TRAPPES

Les dirigeants du cabinet dentaire de Trappes entendus par la police suite aux fraudes constatées

Nouveau retentissement dans l'affaire du cabinet dentaire de Trappes, déconventionné par la Sécurité sociale pour pratiques frauduleuses.

PIERRE PONLEVÉ (La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines)

De nouveaux éléments viennent s'ajouter à l'affaire du cabinet dentaire de Trappes et du centre ophtalmologique situé en Seine-Saint-Denis, tous deux accusés de pratiques malhonnêtes. Pour rappel, les deux établissements sont accusés de pratiques frauduleuses au préjudice de l'Assurance Maladie pour un montant estimé à près d'1,5 million d'euros.

En conséquence, les deux établissements avaient été déconventionnés par l'organisme pour une durée de cinq ans sans sursis, avec une entrée en vigueur aux dates du 23 janvier pour le centre ophtalmologique et du 1er février 2023 pour le centre dentaire (lire notre édition du 24 janvier).

La situation a évolué le 31 janvier, lorsque la police a expliqué s'être particulièrement intéressée à cette affaire après une plainte déposée par un patient du centre dentaire de Trappes.

Un bénéficiaire de la complémentaire santé solidarité (CSS) s'est rendu au cabinet pour effectuer un détartrage. Quelques jours plus tard, il consulte son compte Ameli et se rend compte que le cabinet dentaire a facturé à l'Assurance Maladie la pose d'une couronne, soit une opération d'un montant de 8079 euros.

Il retourne sur place croyant à une erreur. Le cabinet lui a alors proposé la somme de 4000 euros en échange de son silence. L'homme refuse et décide de déposer une plainte le 25 février 2022 au commissariat d'Élancourt.

Le groupe de lutte contre l'économie souterraine de la Sûreté urbaine d'Élancourt a ouvert une enquête avec l'appui du service fraude de la Caisse primaire d'assurance maladie des Yvelines (CPAM 78).

Les investigations menées ont mis en évidence que les patients bénéficiaires de la complémentaire santé solidarité faisaient systématiquement l'objet de facturations de soins fictifs.

Le préjudice précis pour la CPAM des Yvelines s'élève à 1276859 euros. Pour d'autres CPAM basées dans les départements des Hauts-de-Seine, du Gers et du Doubs, le préjudice est estimé à environ 46000 euros.

Le Parquet décide alors la saisie de plus de 1200000 euros sur le compte du cabinet dentaire, ainsi que de 80000 et 60000 euros sur les comptes de deux gérantes. L'interpellation des quatre dirigeants du cabinet dentaire a eu lieu le 25 janvier 2023. Ils sont tous les quatre (trois femmes âgées de 32, 42 et 43 ans, et un homme âgé de 36 ans) issus de la même famille. Seul l'homme était déjà connu des services de police.

Les perquisitions effectuées n'ont rien révélé si ce n'est la découverte de quelques objets de valeur (sacs, bijoux). Cependant, les policiers ont constaté que des affaires étaient emballées, laissant penser à un futur déménagement, peut-être à Dubaï car les mis en cause étaient tous titulaires de cartes de résidents à Dubaï. Lors de leurs auditions en garde à vue, les mis en cause ont fait valoir leur droit au silence.

Sur instructions du Parquet, deux des quatre mis en cause ont été déférés en vue d'une CPVCJ (Convocation par procès-verbal assorti d'un contrôle judiciaire). Les deux autres sont ressortis libres. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

L'Assurance Maladie a subi un préjudice de près d'1,5 million d'euros suite à des pratiques frauduleuses d'un centre d'ophtalmologie de Seine-Saint-Denis et d'un cabinet dentaire de Trappes.

TRAPPES

Il se rend au commissariat avec une valise de vêtements et 500 euros

Un homme, recherché depuis de nombreux mois, s'est rendu au commissariat accompagné de son avocat. Il avait apporté avec lui des vêtements et de l'argent liquide pensant être emprisonné.

PIERRE PONLEVÉ (La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines)

Le 2 octobre 2019, des policiers de la Brigade spécialisée de terrain (BST) de Trappes avaient essayé de contrôler un individu qui s'adonnait à un rodéo urbain sur une motocross à l'occasion d'un tournage de clip de rap dans un quartier de la commune.

L'homme, bien connu des services de police, aujourd'hui âgé de 23 ans, avait percuté accidentellement un premier agent de police en le blessant au genou (le policier s'était vu attribuer 31 jours d'ITT). Il s'était également rebellé en portant notamment un coup au nez d'un second policier (qui obtenait lui 5 jours d'ITT). Profitant de l'attroupement hostile qui s'était formé, l'individu était parvenu à prendre la fuite.

Une dette de 6000 euros contractée auprès du Trésor public

Le lendemain matin, des policiers s'étaient rendus chez lui pour l'arrêter mais en vain, l'homme se savait recherché et il s'était mis en cavale. Un mandat de recherche avait été délivré.

L'affaire se poursuit le 7 septembre 2020, quand le fugitif est aperçu au volant d'une voiture à Trappes. Il avait refusé d'obtempérer en prenant tous les risques pour s'échapper et avait fini par disparaître dans une cité en abandonnant la voiture.

Visé par un mandat de recherche, il avait disparu jusqu'à ce qu'il se rende, le 31 janvier 2023, avec son avocat au commissariat de Trappes. Il avait prévu une valise remplie de vêtements et de l'argent (500 euros en liquide) pour un éventuel passage en prison car il était presque certain d'y séjourner.

Par ailleurs, les policiers ont découvert que l'homme a cumulé une dette de 6 000 euros auprès du Trésor public à cause d'amendes non payées. Un huissier du Trésor public s'est donc déplacé pour saisir les 500 euros.

Finalement, l'homme n'a pas été placé en détention. Le Parquet lui a notifié une date d'audience. Placé sous contrôle judiciaire, il est ressorti libre du tribunal. ■

ARCHIVES / LA GAZETTE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Un homme s'est rendu au commissariat de Trappes accompagné de son avocat, de vêtements et d'argent liquide.

ELANCOURT

À 16 ans, il est arrêté au volant d'une voiture pour refus d'obtempérer

Deux jeunes adolescents âgés de 16 ans, circulaient dans une voiture lorsqu'ils ont croisé un équipage de police.

Le lundi 30 janvier, dans le boulevard André Malraux vers 13 heures, des policiers se sont fait percuter par une voiture qui venait de faire un refus d'obtempérer. La Peugeot 206 était conduite par un jeune adolescent de 16 ans, donc non titulaire du permis de conduire.

Le conducteur était accompagné d'un passager du même âge. Les forces de l'ordre ont placé le conducteur en garde à vue. Aucun blessé n'est à déplorer. ■

TRAPPES

Une voiture de police visée par des jets de pierres

Des policiers étaient en patrouille dans le square Jean Macé quand ils ont reçu des jets de pierres touchant leur voiture.

Des policiers effectuaient une patrouille, à 19h50, dans le square Jean Macé, le mardi 31 janvier, lorsqu'ils ont été victimes de jets de pierres lancés sur leur voiture, ce qui a occasionné quelques rayures sur le toit du véhicule.

Il n'y a pas eu de blessé et aucune authentification n'a pu être établie. ■

ELANCOURT

Une voiture de police sérigraphiée prise pour cible

Une voiture de police sérigraphiée qui circulait dans la rue de la Jacquerie a reçu un jet de pierre lancé depuis les étages d'un immeuble.

Le vendredi 3 février, à 18h20, dans la rue de la Jacquerie, une patrouille de police qui circulait dans une voiture sérigraphiée a reçu un jet de pierres provenant des étages d'un immeuble. Il n'y a pas eu de blessé ni de dégât. ■

SPORT

MAXIME MOERLAND

FOOTBALL
L'AS Poissy freiné à Granville

Les Jaunes et bleus n'ont pas su faire mieux qu'un match nul, ce samedi 4 février à Granville (1-1). Ils conservent toutefois leur troisième place au classement.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Un moindre mal pour les Jaunes et bleus, qui conservent leur troisième place avec 28 points, avec toujours 9 points de retard sur le Racing.

Samedi 4 février, 17 h. Le Racing Club de France, deuxième au classement, est accroché sur sa pelouse par le FC Chambly (1-1). Une aubaine pour l'AS Poissy, troisième, qui avait alors l'occasion de revenir à 7 points des Franciliens en cas de victoire à Granville.

Cependant, tout ne s'est pas passé comme prévu en terres normandes. En témoigne le score à la mi-temps, favorable aux locaux (1-0) et qui promettait une soirée difficile pour les Pisciacais. Granville, classé 13ème du groupe A de National 2, a fait plus que jeu égal avec les Jaunes et bleus, en tenant longtemps son avance au score malgré une partie hachée (6 cartons jaunes distribués). Mais la délivrance est finalement venue de Yannick Mamilonne, qui a égalisé in extremis pour l'AS Poissy (1-1) à la 89ème minute.

Un moindre mal pour les Jaunes et bleus, qui conservent leur troisième place avec 28 points, avec toujours 9 points de retard sur le Racing. C'est Évreux qui fait la bonne affaire du week-end : après sa victoire 1-0 contre Saint-Privé-Saint-Hilaire, le club se classe 4ème, à deux longueurs de Poissy.

La prochaine journée s'annonce déjà décisive pour les Pisciacais, qui se rendront sur la pelouse du leader Rouen (42 pts), le samedi 11 février prochain, à 18 h. ■

Les Mureaux n'avancent plus

Sixième match consécutif sans victoire pour les joueurs de l'OFC Les Mureaux, qui ont buté au Mée-sur-Seine dans un match prolifique (3-3). Les Muriautins ont pourtant démarré le match pied au plancher, avec des buts de Fofana et Rachmoune en moins de 20 minutes de jeu. Le Mée est toutefois parvenu à revenir à 2 buts partout juste avant la pause, bouclant une première période haute en rebondissements. En inscrivant un doublé à la 75ème minute, Fofana pensait offrir la première victoire aux Mureaux depuis plus de 3 mois. Mais le but égalisateur de Coulibaly, inscrit à la 89ème, a douché les espoirs des Muriautins, qui restent 9èmes de la ligue IDF de National 3.

VOLLEY-BALL
Coupe de France : Le CAJVB qualifié pour le Final Four

En disposant d'Amiens 3 sets à 1, les Conflanais passent l'étape des quarts de finale et foncent vers le prochain tour.

Pas de championnat ce week-end : l'équipe Élite de l'Union sportive Conflans-Andrésy-Jouy avait rendez-vous avec la Coupe de France Fédérale, le samedi 4 février, pour un quart de finale de haut niveau face à Amiens, second de la poule A.

Un défi relevé haut la main par les Conflanais, qui se sont imposés 3 sets à 1 au gymnase Bérégovoy (25-19, 25-18, 21-25, 26-24). Une victoire qui leur permet d'accéder au Final Four, qui se déroulera les 15 et 16 avril 2023. D'ici là, il faudra s'assurer de bien finir le championnat : déjà qualifiés pour les play-offs, les Conflanais affronteront Chalon-sur-Saône, ce samedi 11 février, toujours au gymnase Pierre Bérégovoy de Conflans-Sainte-Honorine. ■

ILLUSTRATION / CAJVB

Les Conflanais affronteront Chalon-sur-Saône en championnat, ce samedi 11 février.

BASKET-BALL
Poissy retrouve ses esprits

Le Poissy Basket a retrouvé le chemin de la victoire après sa défaite à Liévin, en battant sèchement Rennes (105-63).

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le déplacement au Mans, avant-dernier du classement, doit permettre aux Jaunes et bleus de poursuivre cette dynamique, le 11 février prochain.

Après sa contre-performance de la semaine dernière, le Poissy Basket a passé ses nerfs sur Rennes lors d'une rencontre à sens unique (105-63), ce samedi 4 février sur son parquet, pour le compte de la 16ème journée.

Une démonstration qui redonne confiance aux troupes, et qui leur permet de conserver leur deuxième place, juste derrière Pays de Fougères qui reste en tête à la différence de points après sa victoire face à Wasquehal (105-82).

Une démonstration qui redonne confiance aux troupes

Le déplacement au Mans, avant-dernier du classement, doit permettre aux Jaunes et bleus de poursuivre cette dynamique, le 11 février prochain. Sous peine de voir Laval (4ème) les rattraper au classement de cette poule C de Nationale 2. ■

COURSE A PIED
Entraînez-vous pour *La Pisciacaise !*

Des séances de préparation à la célèbre course seront organisées tous les samedis matin, du 11 mars au 15 avril, sur la place de la République à Poissy.

Vous souhaitez participer à *La Pisciacaise*, mais vous craignez de manquer d'entraînement ? Ça tombe bien, des séances de préparation seront organisées tous les samedis matin, du 11 mars au 15 avril, sur la place de la République devant la mairie de Poissy.

De 9 h à 10 h, des exercices seront proposés par le service des sports de la Ville pour vous entraîner au mieux avant la course, qui se déroulera le dimanche 16 avril, à partir de 9h. Différentes épreuves composent l'événement, que ce soit de la course à pied, de la randonnée ou une course hybride, la « *bike & run* », le tout sur différentes distances. Pour vous inscrire à l'une d'entre elles, rendez-vous sur courses.ville-poissy.fr. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

De 9 h à 10 h, des exercices seront proposés par le service des sports de la Ville pour vous entraîner au mieux avant la course, qui se déroulera le dimanche 16 avril, à partir de 9 h.

OXYGÈNE factory

la parenthèse inspirante

Quelque soit la nature de votre projet, nous avons une solution adaptée.
Découvrez nos espaces et offrez à vos collaborateurs une expérience unique,
à 30 minutes de La Défense et de Versailles,
pour se ressourcer et fleurir son savoir-faire.

ÉVÉNEMENTS

› Salons
› Congrès
› Conférences
› Showrooms

FORMATIONS & SÉMINAIRES

› Espaces de formation
› Séminaires
› Teambuilding & Brainstorming

RÉUNIONS & COLLOQUES

› Conseils d'administration
› Commissions
› Réunions de direction
› Codir & Comex

HÉBERGEMENT & RESTAURATION

› Espaces cocktail
› Salons privatifs
› Chambres
› Espaces détente

AU COEUR DE LA FORÊT

UN LIEU D'EXCEPTION POUR VIVRE ET TRAVAILLER ENSEMBLE

UNE RESTAURATION QUI S'ENGAGE SUR LE GOÛT

UN HÉBERGEMENT INDIVIDUEL

Retrouvez-nous sur **oxygenefactory.com**

01 39 29 44 40
17 rue Albert Thomas
78130 Les Mureaux

30 min de La Défense et de Versailles
à quelques km des grands sites
industriels de la Vallée de Seine

CULTURE LOISIRS

■ CLOTILDE BOUDET

LES MUREAUX

Le *festival du Film francophone pour la jeunesse* revient

La Ville organise la deuxième édition de son *festival du Film francophone pour la jeunesse*. L'occasion de découvrir une sélection de films venus du monde entier.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les inscriptions débutent le 15 février, dès 9 h et seront ouvertes jusqu'au dimanche 19 février, à 19 h, au sein même du Cinéma Frédéric Dard.

Après le succès de sa première édition, le *festival du Film francophone pour la jeunesse* fait son grand retour aux Mureaux. Du 14 au 21 février, la francophonie est mise à l'honneur au Cinéma Frédéric-Dard. Projections et ateliers s'enchaîneront durant une semaine, pour le plus grand plaisir des petits (et des grands). Côtés ateliers justement, plein phare sur le doublage, le trucage et le bruitage avec « *Du folioscope au smartphone* ». Le samedi 18 février, à 14 h, cet atelier gratuit et accessible dès 10 ans vous transportera aux origines du cinéma. Les effets spéciaux, sonores, les prises de vue et le montage n'auront bientôt plus de secrets pour vous ! En plus, les participants pourront réaliser une vidéo « *truquée, montée et sonorisée* », apprend-on sur le site municipal des Mureaux.

Un concours de court-métrages ouvert à tous

Vous pensez connaître le futur Francis Ford Coppola (*Le Parrain*, entre autres) ou la future Céline Sciamma (*Bande de filles*, en 2014) ? Ne manquez pas de lui parler du concours de court-métrage organisé à l'occasion du *festival du Film francophone pour la jeunesse*. Gratuit et ouvert à toutes et tous, ce concours est « *réservé aux non-professionnels de l'image, sans limite d'âge* ». Les inscriptions débutent le 15 février, dès 9 h et seront ouvertes jusqu'au dimanche 19 février, à 19 h, au sein même du Cinéma Frédéric Dard. L'ensemble des courts-métrages créés pour l'occasion seront projetés le mardi 21 février, à 20 h 30, toujours au Cinéma Frédéric Dard. Le grand gagnant remportera 600 euros, tandis que la récompense du 2e prix s'élève à 300 euros et celle du 3e prix à 100 euros.

Du côté des salles obscures, onze films du monde entier seront proposés aux petits et grands cinéphiles. *Ma vie de Courgette*, de Claude Barras sera par exemple diffusé le mercredi 15 février, à 14 h, le samedi 18 février, à 15 h 35 et le dimanche 19 février, à 14 h. En plus des œuvres à (re)voir comme le film québécois *C.R.A.Z.Y* de Jean-Marc Vallée (2005) ou *Petite Nature* de Samuel Theis (2021), deux films seront proposés en Avant-Première. *L'Astronaute*, de Nicolas Giraud, dont la sortie au cinéma est prévue le 15 février, sera projeté aux Mureaux la veille, à 20 h 30. Quant au film *Houria*, de Mounia Meddour, dont l'intrigue se déroule à Alger, il sera diffusé le 18 février, à 21 h, au cinéma Frédéric Dard. Une opportunité en or de découvrir l'histoire poignante d'une jeune danseuse pleine de talent, quasiment un mois avant sa sortie officielle en salle.

Durant le *festival du Film francophone pour la jeunesse* des Mureaux, toutes les séances de cinéma sont au tarif de 4 euros. Pour 10 euros, vous pouvez vous procurer le Pass festival, qui comprend 4 projections. L'intégralité du programme est à retrouver sur www.lesmureaux.fr ou sur www.cinema-frederic-dard.fr. ■

ACHERES

« *La Symphonie du temps qui passe* », un spectacle plein de poésie

C'est une histoire d'amour gracieuse qui oscille entre la comédie musicale, le conte et le concert. Un spectacle à découvrir ce vendredi au Sax.

Ils sont deux et rêvaient de construire « *un disque-monde* ». Mathias Malzieu et Daria Nelson présentent aux Achérois et Achéroises leur spectacle « *La Symphonie du temps qui passe* ». Ce spectacle de chanson poétique est décrit par ses créateurs comme « *une comédie musicale 2.0 mâtinée de western : un orchestre symphonique versus des programmations électroniques* ».

Une jolie histoire d'amour qui se raconte sur la scène de l'Espace Musical d'Achères, Le Sax, ce vendredi. On s'émerveille devant les arrangements d'Olivier Daviaud, la mise en scène de Sébastien Salamand (dit « *Le Turk* »), et les talents du duo Mathias Malzieu et Daria Nelson. Un spectacle à ne pas manquer, « *quelque part entre un tour de magie de Méliès et un poème de Cocteau* », à découvrir le 10 février à 20 h 30, au 2 rue des Champs.

Les billets se vident entre 8 euros et 25 euros, les réservations se font par téléphone au 01 39 11 86 21, par courriel reservation@lesax-acheres78.fr ou sur la billetterie en ligne du Sax. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Une jolie histoire d'amour qui se raconte sur la scène de l'Espace Musical d'Achères, Le Sax, ce vendredi.

LIMAY

La biodiversité s'expose à la médiathèque

Le CCFD Terre solidaire et la société d'étude des sciences naturelles du Mantois et du Vexin propose une exposition intitulée « *La Biodiversité* ». Vous avez tout le mois de février pour la découvrir.

Le CCFD Terre solidaire s'associe à la société d'étude des sciences naturelles du Mantois et du Vexin pour proposer une exposition aux Limayens et Limayennes. Première ONG française de solidarité internationale et de développement, le CCFD Terre solidaire soutient des projets de développement variés à travers le globe. Ses combats ? La souveraineté alimentaire, les migrations internationales, la paix et le vivre-ensemble, la justice économique, la justice climatique et la promotion de l'égalité hommes-femmes.

Depuis le 1er et jusqu'au 28 février, elle vous propose de découvrir « *La Biodiversité* », une exposition organisée à la médiathèque de Limay. L'occasion de découvrir la diversité des écosystèmes de notre planète, la fragilité des espèces vivantes qui les composent et l'importance de les préserver. Une exposition dont les maîtres-mots sont l'écologie, l'environnement et la durabilité. À découvrir gratuitement sur les heures d'ouverture de la médiathèque, au 8 avenue du Président Wilson. ■

MANTES-LA-JOLIE

Lumières !

Ellie James fait ses premiers pas seule sur scène, au Conservatoire à Rayonnement Départemental à Mantes-la-Jolie. Un ciné-concert indie pop qui a pour thème la lumière, ouvert à toutes et tous, à partir de 3 ans.

Dans le cadre des *Balades de saison des 400 Coups*, la chanteuse et multi-instrumentiste Ellie James se produit au Conservatoire à Rayonnement Départemental, le 15 février. Un spectacle présenté par le Théâtre de la Nacelle d'Aubergenville et joué hors les murs, à Mantes-La-Jolie, à 15 h 30.

Celle qui a fait ses armes de chanteuse au sein du groupe Bumpkin Island, se présente pour la première fois seule sur scène, avec « *Lumières!* ». Un spectacle à découvrir en famille dans lequel l'artiste rennaise mêle musique et cinéma d'animation. Accessible aux enfants dès 3 ans, « *Lumières !* » est présenté comme un « *ciné-concert indie pop* ». Les petits et grands curieux pourront, après le spectacle, découvrir les instruments qui accompagnent la voix d'Ellie James : percussions, claviers, harmonium indien ou encore hang drum.

Les billets, à acheter sur la billetterie en ligne www.reserver.gpseo.fr, coûtent entre 6 euros et 9 euros. ■

ETAT ET CIVILS

La révolution écologique, une solution à la crise climatique et environnementale ?

Au micro de Djeinaba Kante, Victor Pailhac, coordinateur national du parti politique Révolution Pour le Vivant (REV) est revenu sur plusieurs points d'actualité, notamment les problématiques écologiques et d'environnement.

LFM RADIO

Victor Pailhac, coordinateur national de Révolution Ecologique pour le Vivant, au micro de *LFM radio* afin de parler écologie et environnement.

REV est un jeune parti écologiste et antispéciste. Fondé en 2018, il ne compte pour le moment qu'un député à l'Assemblée Nationale, le journaliste Aymeric Caron, qui est également son président et fondateur. « *J'ai vu l'évolution de mon parti politique* [...] *On envisage d'avoir des élus un peu partout en France. On a beaucoup de militants et ça se développe de plus en plus.* »

Le bouleversement écologique et la condition animale sont les deux points défendus par REV qui prône la fin complète de l'élevage, l'interdiction de la chasse, ou encore de la corrida « *On est abolitionniste. On est pour la fin de l'exploitation des animaux* ». Selon le parti, on devrait se diriger vers une alimentation végétalienne, c'est-à-dire sans produits issus des animaux, tels que la viande, le poisson ou encore le lait et le miel. « *L'élevage est une source d'émission de gaz à effet de serre. Arrêter les élevages intensifs, c'est l'une des mesures que nous avons prise au sein de la NUPES.* »

Pour REV, le changement doit passer par la révolution. « *À la REV, on est plutôt soutien de la désobéissance civile. Il faut de tout dans les actions.* » Victor Pailhac met en avant le fait qu'en plus des actions politiques, de fond et de terrain, il faut également une part d'associatif, d'information et d'actes plus coup de poing afin de faire bouger les choses. Des actes tels que celui des militants écologiques qui ont aspergé le Ministère de la Transition écologique le 6 janvier dernier, ou encore le blocage, par le collectif Dernière Rénovation, de l'autoroute A6. ■

Etat et Civils, une émission à retrouver tous les mercredis, à 11h, sur LFM 95.5. L'intégralité des émissions sont disponibles sur lfm-radio.com/podcasts.

ON EN PARLE

Info ou intox ? Comment lutter contre la désinformation ?

Dans le dernier numéro d'*On En Parle*, Manon recevait Pauline Pelissier et Vincent Kranen, membres de l'association « *Fake Off* » qui regroupe des journalistes issus de l'audiovisuel dans le but de sensibiliser sur les façons de consommer et critiquer l'actualité.

De plus en plus, la jeunesse se tourne vers les réseaux sociaux pour s'informer. S'il existe des médias sérieux et sûrs sur les différentes plateformes, selon un sondage Odaxa, pour différents médias, en 2019, 30 % des français auraient déjà relayé une information issue des réseaux sociaux à leurs proches avant de se rendre compte de sa fausseté. Ces chiffres d'avant pandémie étaient encore plus élevés chez les jeunes.

En travaillant sur de larges thématiques, allant de la création des fake news à leur financement, le but de l'association est de réconcilier la jeunesse et l'information de qualité dans un monde où il faut savoir faire le tri dans la masse d'actualité que l'on va glaner et que l'on nous sert. ■

On En Parle, émission présentée par Manon Marques, tous les jeudis, de 11h à 11h30, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

LFM RADIO

Pauline Pelissier et Vincent Kranen étaient au micro de *LFM* pour parler de désinformation.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

	3							8
		5		6		4		
4		2	9		1		3	
8	5	9			2			1
		1			8	2		3
2			7		5			9
	6				9	3	2	
3		7	2		6	9	8	
	2	4	3	8			1	

SUDOKU : niveau difficile

	9		5		3			
	4							5
3		5	1	4		9		7
		8		3				
		4					3	
7				2	4	5		
		2		6		4		1
4			9					
8				7			9	

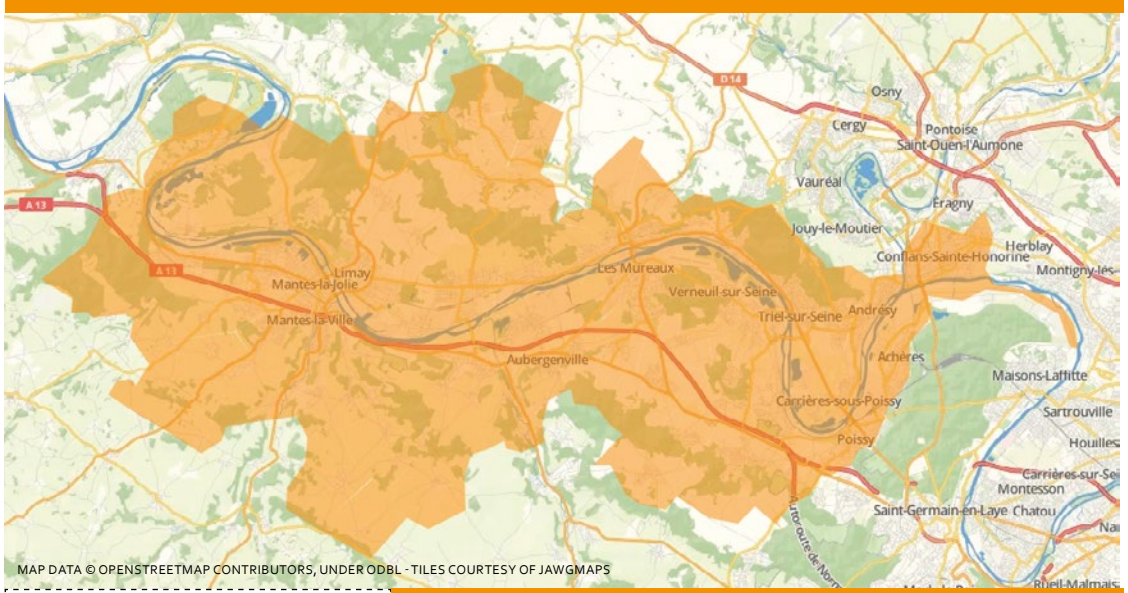
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°330 du 1er février 2023 :

8	6	4	1	3	7	5	9	2
3	7	2	5	9	6	4	8	1
9	5	1	8	4	2	3	6	7
6	4	5	7	8	3	1	2	9
2	3	9	6	1	5	8	7	4
1	8	7	9	2	4	6	3	5
7	2	6	4	5	8	9	1	3
4	1	3	2	6	9	7	5	8
5	9	8	3	7	1	2	4	6

5	6	3	2	8	1	9	7	4
2	1	4	5	9	7	8	3	6
8	7	9	3	4	6	5	1	2
4	8	5	7	1	9	2	6	3
3	9	1	6	2	5	7	4	8
7	2	6	8	3	4	1	9	5
1	5	8	9	6	3	4	2	7
9	3	2	4	7	8	6	5	1
6	4	7	1	5	2	3	8	9

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur : Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* ■ **Rédacteur en chef :** David Canova - *david.canova@lagazette-sqy.fr* ■ **Actualités, faits divers :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com ■ **Actualités, Sport :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com ■ **Culture :** Clotilde Boudet ■ **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* ■ **Mise en page :** Lucas Barbara - *maquette@lagazette-yvelines.fr* ■ **Imprimeur :** *Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve*

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 2-2023 - 60 000 exemplaires
Edité par *La Gazette du Mantois*, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

PRODUIT EN île de France

Profitez d'une *moisson* de produits locaux !

RETROUVEZ LE DÉPARTEMENT DES YVELINES ET LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE AU SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE

Du 25 février au 5 mars • Paris Porte de Versailles

île de France Terre de saveurs

Région île de France

Yvelines • Hauts-de-Seine